

# L'entourage de Jean de Bavière, prince-élu de Liège (1389-1418)

Alain MARCHANDISSE

Chercheur qualifié du F.N.R.S.

Maître de Conférences à l'Université de Liège

Dans de précédentes études, nous avons tenté de montrer que, au sein de la principauté de Liège des XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles, d'une part l'action législative est largement accaparée par le pouvoir épiscopal, l'initiative urbaine en la matière se trouvant du même coup considérablement restreinte<sup>1</sup>, d'autre part que la vacance du siège épiscopal, suite au transfert ou au décès d'un prélat, conduit fréquemment à la désignation d'un mambour, régent temporel au pouvoir étendu et bien défini, dont le rôle est de tenir solidement les rênes politiques de l'État<sup>2</sup>. En l'un comme en l'autre constat, Liège, siège à la fois d'une principauté d'Empire et d'un diocèse de l'Église romaine, dont le chef détient, en symbiose, des responsabilités politiques et religieuses, laïques et ecclésiastiques, temporelles et spirituelles fort étendues, affiche résolument sa spécificité. Il n'en va pas autrement, semble-t-il, en matière d'entourage princier, tout au moins pour les XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles<sup>3</sup>.

Avant 1500, rares sont les textes de loi apportant quelque précision notable sur l'organisation d'un potentiel conseil épiscopal<sup>4</sup> et la carence de

---

<sup>1</sup> A. MARCHANDISSE, Vivre en période de vide législatif et institutionnel : l'après-Othée (1408) dans la principauté de Liège, Faire bans, edictz et statuz : *légiférer dans la ville médiévale. Sources, objets et acteurs de l'activité législative communale en Occident, ca 1200-1550. Actes du colloque international tenu à Bruxelles les 17-20 novembre 1999*, sous la dir. de J.-M. CAUCHIES et É. BOUSMAR, Bruxelles, 2001, p. 535-554. Les différents sigles employés dans ce travail sont les suivants : B.C.R.H. : *Bulletin de la Commission royale d'Histoire* ; B.I.A.L. : *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois* ; B.S.A.H.D.L. : *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège* ; C.S.L. : S. BORMANS, É. SCHOOLMEESTERS, É. PONCELET, *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liège*, t. 5-6, Bruxelles, 1913-1933 ; R.C.L. : É. FAIRON, *Régestes de la Cité de Liège*, t. 1-3, Liège, 1933-1938 ; R.O.P.L. : S. BORMANS, *Recueil des ordonnances de la principauté de Liège. Première série. 974-1506*, Bruxelles, 1878.

<sup>2</sup> A. MARCHANDISSE, La vacance du siège épiscopal et la mambournie *sede vacante* à Liège aux XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles, *Cahiers du Centre de Recherches en Histoire du Droit et des Institutions*, t. 15, *Sede vacante. La Vacance du pouvoir dans l'Église du Moyen Âge*, éd. J.-L. KUPPER, A. MARCHANDISSE, B.-M. TOCK, 2001, p. 65-92.

<sup>3</sup> Sur cette question, pour la période envisagée, voir ID., *La Fonction épiscopale à Liège aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Étude de politologie historique*, Genève, 1998, p. 306-414.

<sup>4</sup> Il faut attendre les XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles pour voir se développer une législation véritable en la matière. À ce propos et sur les quelques textes « législatifs » des XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles (notamment un statut de 1299, renouvelé en 1338, émanant de la Cité de Liège et souscrit par le collège des échevins, la première paix des XXII (1373), le nouveau régiment de Heinsberg (1424), la

documents issus de la pratique de cette assemblée supposée est totale<sup>5</sup>. Au vrai, l'on cherchera vainement à Liège, pour la période qui nous occupait exclusivement jusqu'il y a peu, un collège de conseillers aux contours clairement définis, une instance qui porterait le nom de Conseil privé de l'évêque. Son entourage, à la fin du Moyen Âge, est à l'image de bon nombre d'institutions liégeoises à même époque : informe, mouvant, difficilement perceptible, parce qu'aux premiers stades, sinon de son développement, tout au moins de son institutionnalisation et, partant, accusant un retard certain par rapport aux hôtels, chambres et autres conseils de bon nombre de princes et souverains occidentaux. Il n'en reste pas moins vrai qu'en compagnie de tout un ensemble de personnes qui, de par leur titre ou leurs fonctions, sont censées apporter un certain appui au prélat liégeois dans l'exercice de ses responsabilités de prince et d'évêque, certains individus, bien que ne s'insérant pas forcément dans un quelconque moule, doivent être comptés au nombre de ceux que l'on appellera « les hommes de l'évêque ». Sur cet appareil institutionnel, qui l'assiste dans la gestion de la principauté et du diocèse, le prélat exerce une emprise totale. La nomination des hommes qui comptent à ses yeux lui incombe totalement et lorsqu'il porte son choix sur des membres de sa famille, sur des gradués, sur des compatriotes, sur ses amis ou sur des personnes s'exprimant dans la même langue que lui, à l'évidence tout critère de sélection est subordonné à une exigence première qui est de rassembler autour de lui les personnes les mieux à même de le servir, de lui apporter un concours immédiat et qualifié, un groupe d'hommes efficaces et solidaires, dont les capacités sont d'ailleurs très souvent reconnues et utilisées sous plusieurs règnes successifs. Toutefois, les membres de ce qui fut d'abord une *familia*, un entourage, et qui se verront ultérieurement appelés conseillers, constitueront toujours et avant tout une société de cour bien plus qu'une société politique, un ensemble détenant des postes clés en amont, en aval et, pour tout dire, à la lisière d'une

---

paix de Saint-Jacques (1487)), voir MARCHANDISSE, *Fonction épiscopale*, p. 308-309 et n. – G. HANSOTTE, *Inventaire des archives du Conseil Privé de Liège*, Bruxelles, 1985, p. 5-7. – ID., *Les Institutions politiques et judiciaires de la principauté de Liège aux Temps Modernes*, Bruxelles, 1987, p. 81-83. – E. POLAIN, *La Vie à Liège sous Ernest de Bavière (1581-1612)*, t. 2, Tongres, 1938, p. 701-704. – P. HARSIN, *Études critiques sur l'histoire de la principauté de Liège. 1477-1795*, t. 1, *La Principauté de Liège à la fin du règne de Louis de Bourbon et sous celui de Jean de Hornes (1477-1505)*, Liège, 1957, p. 204. Il est bien évidemment dangereux d'extrapoler et de tirer des conclusions fiables pour l'ensemble du Moyen Âge de toute cette procédure élaborée à l'extrême fin de l'époque médiévale et aux Temps Modernes. Les propos, bien sûr fondés et pleins d'intérêt, de HANSOTTE, *op. cit.*, p. 81-92. – ID., *Inventaire des archives du Conseil Privé*, p. 5-17. – HARSIN, *Études critiques*, t. 1, p. 32-35, 41, 204, 303-307; t. 2, *Le Règne d'Érard de la Marck (1505-1538)*, Liège, 1955, p. 9, 129-131. – POLAIN, *La Vie à Liège sous Ernest de Bavière*, t. 2, p. 701-707, doivent être appréciés en ce sens.

<sup>5</sup> Les archives du Conseil privé de Liège ne concernent que l'époque moderne (HANSOTTE, *Inventaire des archives du Conseil Privé*, p. 18-22. – É. FAIRON, *Inventaire des archives de la chambre des comptes*, Tongres, 1937, p. 7, 9).

décision politique qui reste l'apanage de l'épicentre politique liégeois des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles : le prince-évêque<sup>6</sup>.

Critères de sélection et rôle politique de l'entourage princier<sup>7</sup> vont-ils connaître une mutation radicale ou au contraire subir la force de l'inertie sous le règne de Jean de Bavière, le premier souverain liégeois du XV<sup>e</sup> siècle, celui-là même qui permet à la puissance bourguignonne de faire une première incursion politique victorieuse en terre liégeoise, tel sera notre propos dans les pages qui viennent, propos introductif encore très partiel, lacunaire et souvent hypothétique, qui s'enrichira nécessairement par les recherches que j'entends mener en vue, d'une part, de la publication des registres des actes de ce prince<sup>8</sup>, et, d'autre part, d'une possible édition de ce que l'on nomme à Liège son *Livre des fiefs*<sup>9</sup>, soit la liste des biens dont il est fait relief devant l'évêque et tous ceux qui le suivent dans ses pérégrinations quotidiennes, qui l'assistent partout où s'accomplit cet important acte juridique. Mais, avant toute chose, quelques mots sur Jean de Bavière<sup>10</sup>, ce prélat hors du commun, sur ses

<sup>6</sup> Voir tout spécialement MARCHANDISSE, *Fonction épiscopale*, p. 413-414.

<sup>7</sup> Il est utile de préciser que, au XV<sup>e</sup> siècle comme durant les XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles, les hommes qui gravitent autour du prince de Liège ne sont pas, pour la plupart, des personnages qui ont marqué durablement l'Histoire. Très souvent, ils ne sont connus que comme membres de l'entourage épiscopal. Aussi est-il fréquemment impossible ou, à tout le moins, très difficile de broser une biographie un peu détaillée de ces hommes et, partant, de dresser une prosopographie valable, de cerner les contours biographiques de ces groupes humains. L'on comprendra dès lors que les critères de sélection appliqués à l'entourage du prélat liégeois, Jean de Bavière en l'occurrence, restent tout théoriques, empiriques, et résultent souvent d'impressions, de tendances qui semblent se dessiner.

<sup>8</sup> Et de l'ensemble des évêques-princes de Liège pour la période 1238-1482.

<sup>9</sup> Est publié le pendant lossain — l'évêque de Liège était également comte de Looz depuis le XIV<sup>e</sup> siècle — du *Livre des fiefs* de la principauté de Liège au sens strict : J. GRAUWELS, *Het Loonse leenregister van Jan van Beieren (1390-1413), Het oude Land van Loon*, t. 36, 1981, p. 5-149. Je remarque qu'aucun des personnages qualifiés de *consiliarii* de l'élu de Bavière n'apparaît dans l'édition de J. Grauwels, ce qui donne à penser que notre édition future du *Livre des fiefs* liégeois ne devrait pas modifier sensiblement le présent état de la question.

<sup>10</sup> Sur Jean de Bavière, cf. F.S. SCHNEIDER, *Herzog Johann von Baiern, erwählter Bischof von Lüttich und Graf von Holland (1373-1425). Ein Kirchenfürst und Staatsmann am Anfang des XV. Jahrhundert*, Berlin, 1913 et, plus spécifiquement, sur la période liégeoise, Y. CHARLIER, *La bataille d'Othée et sa place dans l'histoire de la principauté de Liège*, *B.I.A.L.*, t. 97, 1985, p. 138-278. — J. LEJEUNE, *La Principauté de Liège de 1390 à 1482, « Problématique de l'histoire liégeoise »*. Actes du Colloque de Liège, 13-14 mars 1981, Liège, 1981, p. 135-148. — ID., *Liège-Bourgogne. Exposition. Musée de l'art wallon, octobre-novembre-décembre 1968. Introduction historique*, Liège, 1968, p. 15-44. — P. HARSIN, *Liège entre France et Bourgogne au XV<sup>e</sup> siècle, Liège et Bourgogne. Actes du Colloque tenu à Liège les 28, 29 et 30 octobre 1968*, Paris, 1972, p. 195-210. — A. MARCHANDISSE, *Le prince-évêque de Liège et les comtes de Hainaut des maisons d'Avesnes et Wittelsbach. Un marché de dupes quasi permanent*, *Revue du Nord*, t. 82, 2000, p. 640-641, 651-655. — ID., *Vivre en période de vide législatif et institutionnel*. — ID., *La vacance du siège épiscopal et la mambournie sede vacante*, p. 85-87, 90-91. Voir aussi, à titre plus anecdotique, ID., *L'Ordre de Saint-Antoine en Hainaut et L'Homme à l'œillet de la Gemäldegalerie de Berlin. Quelques prolégomènes provisoires*, *Liber amicorum Raphaël de Smedt*, t. 2, *Artium historia*, éd. J. VANDER AUWERA, Lou-

antécédents familiaux et sur sa carrière liégeoise : ils permettront de mieux saisir son entourage, véritablement protéiforme.

\*  
\* \*

Indiscutablement, le lignage germanique des Wittelsbach auquel appartenait Jean de Bavière fit florès. Son grand-père ceignit la couronne impériale. Sa cousine Isabeau épousa le roi de France Charles VI. Son père et son frère, à sa suite, régnèrent sur les principautés de Hainaut, Hollande, Zélande et Frise, tandis que, par leur mariage, les deux Jeanne, Catherine et Marguerite de Bavière firent du roi des Romains Wenceslas, des ducs Albert IV d'Autriche, Guillaume I<sup>er</sup> de Gueldre et Jean de Bourgogne, les beaux-frères du prince liégeois. Emporté par un tel déferlement de titres, Jean de Bavière ne pouvait, lui aussi, qu'aspirer aux plus hautes destinées. Reste que, lorsqu'il monte sur le trône de saint Lambert, après avoir brièvement occupé celui de Cambrai, le Bavaois n'est encore qu'un tout jeune homme, affichant à peine dix-sept, dix-huit printemps. Il n'est en fait responsable en rien de sa nomination. Son poste, il le doit à son père, Aubert, comte de Hainaut et de Hollande. En effet, ce sont les dons généreusement alloués par ce dernier au Saint-Siège qui emportèrent la conviction du pape de Rome Boniface IX lorsque celui-ci, usant de son droit de réserve, en cas de résignation d'un siège épiscopal, et, plus largement, de cette prérogative de nomination pontificale qui régnait alors en maître dans l'Église, fut amené à choisir le successeur de l'écu de Liège résignataire Thierry de la Marck<sup>11</sup>. Doté d'un rare manque d'inclination pour une quelconque carrière ecclésiastique et étranger aux milieux liégeois, Jean de Bavière ne deviendra jamais le prince-évêque que les Liégeois appelaient de leurs vœux. En 1405, à des princes parisiens qui s'étonnaient de le voir jouer aux dés, lui, un homme d'Église, et qui, plus encore sans doute, maugréaient parce qu'il les avait délestés de tout leur argent, l'écu rétorqua, courroucé, qu'aucun prêtre ne résidait en lui et, par ailleurs, qu'il n'avait que faire de leur argent<sup>12</sup>. Et, de fait, sa vie durant, Jean de Bavière se fit un point d'honneur de ne jamais recevoir les ordres majeurs et, *a fortiori*, la consécration épiscopale. Pour son plus grand malheur sans doute, le Bavaois préféra rester simple élu afin de ne pas hypothéquer ses chances d'acquérir au moment opportun un État laïque plus avantageux que la principauté épiscopale de Liège. En attendant, il y joua les princes intransigeants, épris de faits d'armes et du plus radical des « absolutismes ». Confronté à une mentalité politique liégeoise manifestement vouée à une frénésie contestataire et revendicatrice de tous les

---

vain, 2001, p. 117-131.

<sup>11</sup> SCHNEIDER, *Herzog Johann von Baiern*, p. 10-11. — MARCHANDISSE, Le prince-évêque de Liège et les comtes de Hainaut, p. 640-641.

<sup>12</sup> JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, éd. A. BORNET, Bruxelles, 1861, p. 95-96.

instants, Jean de Bavière connut un règne liégeois agité de bout en bout<sup>13</sup>. Déposé en 1406, puis, après la bataille d'Othée<sup>14</sup> de 1408, rétabli dans une autorité réactionnaire encore bien plus outrancière qu'auparavant, l'élu finira par quitter Liège en 1418 et gagnera les pays de Hainaut/Hollande où il connaîtra, somme toute, une nouvelle infortune<sup>15</sup>.

Des antécédents familiaux, du parcours professionnel et de la personnalité pour le moins fascinante de Jean de Bavière, son entourage constitue, nous semble-t-il, un reflet assez exact. Nous ne pouvons manquer de constater, tout d'abord, combien la famille, le lignage de Bavière, joua un rôle primordial aux côtés d'un élu qui ne fut pas loin de passer sans transition du moulinet à la crosse épiscopale. Lors des épisodes majeurs de sa carrière liégeoise, Jean sera tout particulièrement épaulé par son père, Aubert de Bavière, et par Guillaume, son frère. Ainsi, au cours de sa Joyeuse Entrée à Liège en juillet 1390<sup>16</sup>, il est accompagné d'Aubert et de Guillaume, qui portait alors le titre de comte d'Ostrevant, auxquels s'ajoutent, selon certains chroniqueurs, deux fils du comte de Namur, Guillaume et Jean, ainsi que leur oncle paternel, Robert<sup>17</sup>, Henri VII, comte de Salm<sup>18</sup>, Zweder d'Abcoude, seigneur de Gaas-

<sup>13</sup> À ce propos, cf. principalement G. KURTH, L'origine des querelles entre Jean de Bavière et les Liégeois. L'affaire de Seraing de 1395, *Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques et de la Classe des Beaux-Arts de l'Académie royale de Belgique*, 1908, p. 485-509 et, en dernier lieu, J.-L. KUPPER, Le village était devenu une cité, *Histoire de Liège*, sous la dir. de J. STIENNON, Toulouse, 1991, p. 64-65. Plus généralement, voir F. VRANCKEN, Aspects institutionnels du pouvoir souverain au quinzième siècle : le Tribunal de l'Anneau du Palais, le Tribunal de la Paix, « *Problématique de l'histoire liégeoise* », *Actes du Colloque de Liège, 13-14 mars 1981*, Liège, 1981, p. 43-57, spéc. p. 47-48. — MARCHANDISSE, *Fonction épiscopale*, p. 423-426.

<sup>14</sup> Sur Othée (23 septembre 1408), cf. CHARLIER, La bataille d'Othée. — H. CARRIER, *Si vera est fama*. Le retentissement de la bataille d'Othée dans la culture historique au XV<sup>e</sup> siècle, *Revue historique*, t. 305, 2001, p. 639-670. — MARCHANDISSE, Le prince-évêque de Liège et les comtes de Hainaut, p. 651-655. — ID., *Vivre en période de vide législatif et institutionnel*.

<sup>15</sup> Jean de Bavière épousera la duchesse de Luxembourg Élisabeth de Görlitz, nièce de l'empereur Sigismond, et deviendra régent de Hainaut, Hollande, Zélande et Frise, avant de décéder en 1425, quelques années à peine après son départ de Liège. Cf. LEJEUNE, La Principauté de Liège de 1390 à 1482, p. 148. — ID., *Liège-Bourgogne. Exposition*, p. 44.

<sup>16</sup> JEAN DE STAVELOT, *Chronique latine*, éd. S. BALAU et É. FAIRON, *Chroniques liégeoises*, t. 1, Bruxelles, 1913, p. 95. — *Chronique du règne de Jean de Bavière*, Id., p. 146. — JEAN D'OUTREMEUSE, *Chronique abrégée, de 1341 à 1400*, éd. S. BALAU et É. FAIRON, *Chroniques liégeoises*, t. 2, Bruxelles, 1931, p. 227. — *La Chronique liégeoise de 1402*, éd. E. BACHA, Bruxelles, 1900, p. 415. — CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, éd. E. MARTÈNE et U. DURAND, *Amplissima Collectio*, t. 5, Paris, 1729, col. 338.

<sup>17</sup> *Chronique de 1402*, p. 415. Il s'agit des deux futurs comtes de Namur Guillaume II (1391-1418) et Jean III (1418-1429), fils du comte Guillaume I<sup>er</sup> (1337-1391) et de Catherine de Savoie, ainsi que de Robert de Namur, fils du comte Jean I<sup>er</sup> (1298-1330) et de Marie d'Artois (J. BALON, *La Maison de Namur sur la scène de la grande histoire, 1196-1429*, Namur, s.d., p. 37-38, 63-67. — A. UYTTEBROUCK, *Le Gouvernement du duché de Brabant au bas Moyen Âge (1355-1430)*, t. 2, Bruxelles, 1975, p. 714-715, n° 175-177). CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 338, parle erronément de Robert, comte de Namur, de Guillaume et Jean,

beek<sup>19</sup>, Jean II de Condé, seigneur de Morialmé<sup>20</sup>, Daniel III, seigneur de Merwede et de Stein<sup>21</sup> et Thomas II, seigneur de Diest<sup>22</sup>. Tous les préparatifs

*nepotes ejusdem comitis.*

<sup>18</sup> Tous les personnages qui suivent sont mentionnés par CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 338. Henri VII, comte de Salm, 1360-1415, conseiller des duchesse et duc de Brabant Jeanne et Antoine de Bourgogne. J. VANNÉRUS, *Les comtes de Salm-en-Ardenne, 1029-1415*, 2<sup>e</sup> part., *Annales de l'Institut archéologique de Luxembourg*, t. 52, 1921, p. 148, signale simplement le fait, sur la base de la chronique de C. de Zantfliet; tout comme les Namurois Guillaume et Jean, évoqués *supra*, il participa par ailleurs à la bataille d'Othée, en 1408, dans les rangs du comte de Hainaut, à titre de vassal de ce dernier et donc pour le compte de Jean de Bavière. Son fils Henri y laissa la vie et c'est Jean de Reifferscheid (cf. n. 54), le fils de sa sœur, qui lui succéda. Cf. *Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 195-197.— JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, p. 117.— CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 390-391.— *Chronique anonyme du règne de Charles VI*, dans ENGUERRAN DE MONSTRELET, *Chronique*, éd. L. DOUËT D'ARCO, t. 6, Paris, 1862, p. 201.— VANNÉRUS, *Les comtes de Salm*, p. 153-154.— UYTTEBROUCK, *Le Gouvernement du duché de Brabant*, t. 2, p. 730, n° 222.

<sup>19</sup> Zweder d'Abcoude, seigneur de Gaasbeek, de Putte et de Strijen, av. 1375-1376 et 1381-1400. Conseiller brabançon et bourguignon, il occupa également une place de choix à la cour d'Aubert de Bavière. Son fils Jacques joua un rôle politique important en Hollande-Zélande, notamment sous le règne de Jean de Bavière, dont il prit le parti contre Jacqueline de Bavière (1419-1421), au service duquel il entra (1420) et dont il devint le trésorier de Hollande-Zélande (1422). Cf. UYTTEBROUCK, *Le Gouvernement du duché de Brabant*, t. 2, p. 653-654.— F. VENNEKENS, *La Seigneurie de Gaesbeek (1236-1795)*, Affligem-Hekelgem, 1935, p. 29-56.— J. VAN CROMPHOUT et F. VENNEKENS, *Le Château de Gaesbeek*, Affligem-Hekelgem, 1939, p. 7-10.— J. VERCRUYSSSE, Een eerherstel : Zweder van Abcoude, *Eigen Schoon en De Brabander*, t. 46, 1963, p. 382-401.

<sup>20</sup> Jean II de Condé, seigneur de Morialmé, 1364-1391, membre éminent de la noblesse hennuyère. Cf. C.G. ROLAND, *Les seigneurs de Morialmé avant le quinzième siècle*, *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. 35, 1922, p. 76-80.

<sup>21</sup> CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 338, parle du seigneur de Sayn. On a tout lieu de penser (cf. *infra*) qu'il s'agit de Daniel III, seigneur de Stein (Pays-Bas, Limbourg) et de Merwede (*id.*, Hollande méridionale), mentionné comme écuyer en 1348, 1352, 1357, comme chevalier en 1368, dykgrave en 1369, 1390. Conseiller d'Aubert de Bavière et de l'élu de Liège (11 mai 1390), marié à l'héritière de Stein et encore vivant en 1394, il était le fils d'un homonyme, lui aussi conseiller d'Aubert, signalé comme tel en 1340. Cf. *C.S.L.*, t. 5, p. 558.— GRAUWELS, *Het Loonse leenregister van Jan van Beieren*, p. 6-8, 38-40, 50-51.— C. DE BORMAN, É. PONCELET, *Tableaux généalogiques des principales familles traitées dans le Miroir des Nobles de Hesbaye*, dans JACQUES DE HEMRICOURT, *Œuvres*, éd. C. DE BORMAN, A. BAYOT, É. PONCELET, t. 2, Bruxelles, 1925, p. 303. Son beau-fils, Guillaume de Brederode, comptera parmi les conseillers du duc de Brabant Jean IV, avant de prendre le parti de son épouse et d'être déclaré l'ennemi du duc et de Jean de Bavière (UYTTEBROUCK, *Le Gouvernement du duché de Brabant*, t. 2, p. 670, n° 43, avec quelques compléments dans DE BORMAN, PONCELET, *op. cit.*, p. 303). Signalons cependant l'existence et la présence, là encore dans l'entourage des ducs de Brabant (feudataire, maître-veneur et drossard), de Guillaume de Sayn, seigneur de Rhode-Sainte-Agathe (\*av. 1377-1378-† 1429), qui épousa la fille de Jean I<sup>er</sup> de Schoonvorst, un proche de Jean de Bavière (cf. *infra*). Sur ce dernier personnage, cf. UYTTEBROUCK, *Le Gouvernement du duché de Brabant*, t. 2, p. 731-732, n° 227.

<sup>22</sup> Thomas II, seigneur de Diest, 1385-1432, conseiller des ducs de Brabant (Jeanne, Antoine de Bourgogne, Jean IV, Philippe de Saint-Pol). Cf. UYTTEBROUCK, *Le Gouvernement du duché de Brabant*, t. 2, p. 683, n° 77.— *Chronicon Diestense*, éd. F.J. RAYMAEKERS, *B.C.R.H.*,

de cette inauguration seront supervisés par le comte de Hainaut lui-même auquel l'auteur de la *Chronique de 1402* fait dire, alors que cette Joyeuse Entrée se transformait en une joyeuse bousculade, qu'il eût été préférable de perdre 20 000 florins que de tenter d'obtenir Liège pour son fils, parce que — et laissons au duc ou au chroniqueur la responsabilité des propos qui suivent ! — *Leodienses erant gentes sine ratione*<sup>23</sup>. En 1393, Guillaume d'Ostrevant, auquel vint se joindre le duc de Gueldre Guillaume I<sup>er</sup>, l'époux de Catherine de Bavière, sa sœur, accompagnera l'écu de Liège au cours d'une expédition militaire menée contre l'archevêque de Cologne<sup>24</sup>. De la même façon, lors de son déplacement parisien de 1405, l'écu bavarois sera à nouveau escorté par son frère, devenu entre-temps comte de Hainaut<sup>25</sup>, et ce dernier constituera encore un appui financier de poids lorsque le prélat, qui, à l'instar de tous les évêques de Liège — et princes du temps d'ailleurs —, est un éternel panier percé, sera englué dans les dettes ou lorsqu'il se mettra en tête de parcourir la

3<sup>e</sup> sér., t. 2, 1861, p. 413, qui ne mentionne pas le fait. Zantfliet signale encore divers autres dynastes de façon anonyme, des personnages que, pour certains, le chroniqueur ne connaît pas.

<sup>23</sup> *Chronique de 1402*, p. 415-416.

<sup>24</sup> JEAN D'OUTREMEUSE, *Chronique abrégée*, p. 229. — CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 342.

<sup>25</sup> Ce déplacement à Paris eut lieu en août-septembre 1405, alors que l'opposition entre le duc de Bourgogne Jean sans Peur et Louis d'Orléans atteignait son paroxysme (F. AUTRAND, *Charles VI. La folie du roi*, Paris, 1986, p. 404-407). Sources : JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, p. 95-96. — *Journal d'un bourgeois de Paris (1405-1449)*, éd. A. TUETÉY, Genève, 1975, p. 1-2 (réimpr. anast. de l'éd. Paris, 1881), éd. C. BEAUNE, Paris, 1990, p. 29-30, source qui ne donne aucune précision sur l'escorte de l'écu. — JEAN JUVÉNAL DES URSINS, *Histoire de Charles VI, roi de France*, éd. L.-G. MICHAUD et J.-J.-F. POUJOULAT, *Nouvelle collection des Mémoires pour servir l'histoire de France depuis le XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup>*, t. 2, Paris, 1836, p. 433 : *Le vingt-huitiesme jour d'aoust vint l'evesque de Liege, pour servir le duc de Bourgogne avec huit cens lances, douze cens coustillers, et cinq cens archers, et mit bien deux heures à entrer.* — GILLES LE BOUVIER DIT LE HÉRAUT BERRY, *Chroniques du roi Charles VII*, éd. H. COURTEAULT, L. CELIER, M.-H. JULLIEN DE POMMEROL, Paris, 1979, p. 18. — *Chronique anonyme du règne de Charles VI*, p. 194. Un document du 18 octobre 1405, conservé aux Archives départementales de la Côte-d'Or, à DIJON et coté B 1543, f<sup>o</sup> 130 (cité par L. MIROT, L'enlèvement du dauphin et le premier conflit entre Jean sans Peur et Louis d'Orléans (Juillet-octobre 1405), *Revue des Questions historiques*, t. 96, 1914, p. 86 n. 3) mentionne les pièces d'orfèvrerie offertes par le duc de Bourgogne à Jean de Bavière et aux membres de son escorte (J. de Jeumont, chevalier, conseiller de l'évêque, Jean de Lardonnois, conseiller de l'évêque, « Jacques Chabot, son chambellan », « trois chanoines de la compagnie de l'évêque », « Me Henri, conseiller de l'évêque de Liège », personnages pour certains évoqués *infra*). CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 359-360, situe l'épisode en 1402. Il s'agit manifestement d'une erreur. Il parle en effet du duc Jean de Bourgogne. Or Jean sans Peur ne devient duc qu'à la mort de Philippe le Hardi, son père et prédécesseur, le 14 avril 1404. Ses propos illustrent par ailleurs assez bien le type de rayonnement qui était celui de l'écu de Bavière : *Inter ceteros autem principes praecipue fuit magnificatus Leodiensium episcopus, cum stupore civium Parisiensium, qui talem tamque potentem episcopum in sua regione numquam per prius viderant, non insulatum aut cappatum, sed lorica et galea indutum et ense militari praecinctum ad latus, ut principem decebat terrenum.* Cf. encore LEJEUNE, La Principauté de Liège de 1390 à 1482, p. 140.

Bavière<sup>26</sup>. Par ailleurs, faut-il le rappeler, des événements qui connurent leur paroxysme en septembre 1408, à Othée, une bataille qui, *in fine*, consacra la victoire du Bavaois sur ses sujets liégeois et lui permit de recouvrer son trône, Jean de Bavière est davantage le témoin assez passif que l'acteur principal. La victoire épiscopale d'Othée, ce sont Guillaume de Hainaut et surtout leur commun beau-frère, le duc de Bourgogne Jean sans Peur, qui la bâtirent l'arme à la main<sup>27</sup> et c'est également à eux que, en vertu de la sentence de Lille de septembre 1408<sup>28</sup>, les Liégeois durent l'essentiel des affaires qu'ils endurent jusqu'au départ de l'élu. Ajoutons enfin, à propos de l'entourage familial de Jean de Bavière, que, rappelant en cela cette autorité liégeoise bicéphale que revêtirent, fin XIII<sup>e</sup>, l'évêque Jean de Flandre et son père, le très tentaculaire comte de Flandre Guy de Dampierre<sup>29</sup>, Aubert de Bavière semble s'être arrangé pour être présent aux côtés de son élu de fils, sinon en personne, à tout le moins par le biais de ses propres conseillers. L'on mentionnera par exemple, parmi d'autres, Daniel III, seigneur de Merwede et de Stein<sup>30</sup>, Jacques Petri ou Pieterzoon, de Leyde, surnommé Goedzot, procureur du Bavaois en cour de Rome<sup>31</sup>, Évrard Fonc<sup>32</sup>, celui-là même qui présenta au

<sup>26</sup> L. DEVILLERS, *Cartulaire des comtes de Hainaut, de l'avènement de Guillaume II à la mort de Jacqueline de Bavière*, t. 3, Bruxelles, 1886, p. 114-118, 125-126 (novembre-décembre 1398).

<sup>27</sup> Cf. n. 14.

<sup>28</sup> R.O.P.L., p. 420-429. Autre éd. : DEVILLERS, *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. 3, p. 333-342.

<sup>29</sup> Cf. MARCHANDISSE, *Fonction épiscopale*, p. 377-378. — ID., Un prince en faillite. Jean de Flandre, évêque de Metz (1279/80-1282), puis de Liège (1282-1291), *B.C.R.H.*, t. 163, 1997, p. 24-25.

<sup>30</sup> Cf. n. 21.

<sup>31</sup> Ce clerc, chanoine prébendé de Notre-Dame de La Haye, de la cathédrale d'Utrecht, chapelain perpétuel puis doyen de Saint-Pierre de Middelbourg, dont il devint plus tard doyen, chanoine prébendé de Sainte-Gertrude de Nivelles, de Notre-Dame d'Utrecht, chanoine et chantre de Saint-Servais de Maastricht, chanoine et trésorier de Saint-Sauveur d'Utrecht, au service d'Aubert de Bavière dès 1378, en a été le chapelain en 1388, le secrétaire dès 1392 et l'ambassadeur (cf. *infra*) (T. VAN RIEMSDIJK, *De tresorie en kanselarij van de graven van Holland en Zeeland uit het henegouwsche en beyersche Huis*, La Haye, 1908, p. 138, 188-192, 195, 201). Ainsi ce clerc signe-t-il, par exemple, un acte d'Aubert daté du 18 juin 1399 (F. VAN MIERIS, *Groot charterboek der graaven van Holland, van Zeeland en heeren van Vriesland*, t. 3, Leyde, 1755, p. 698-699). En mars 1390, il prit en charge des transactions financières en cour de Rome pour le compte de Jean de Bavière. Cf. M. GASTOUT, *Suppliques et lettres d'Urbain VI (1378-1389) et de Boniface IX (cinq premières années : 1389-1394)*, Bruxelles-Rome, 1976, p. 188 n. 1, 189 et n. 4, 190 n. 5. — U. BERLIÈRE, *Inventaire analytique des Libri obligationum et solutionum des Archives Vaticanes, au point de vue des anciens diocèses de Cambrai, Liège, Thérouanne et Tournai*, Rome-Bruges-Paris, 1904, p. 105-106. — F. BAIX, *La Chambre apostolique et les libri annatarum de Martin V (1417-1431)*, Bruxelles-Rome, 1947-1960, p. CLXVII-CLXVIII, 181 et n. 1, 222 et n. 4, 296 et n. 3.

<sup>32</sup> On trouve également Foec, Foeck, Fonck ou Fonke. JEAN D'OUTREMEUSE, *Chronique abrégée*, p. 227. Chanoine et doyen de Saint-Sauveur d'Utrecht, chanoine de Notre-Dame de La Haye et de Saint-Lambert (1363), conseiller du Bavaois le 11 mai 1390 (*C.S.L.*, t. 5,



chapitre cathédral liégeois les bulles par lesquelles Jean de Bavière avait été créé évêque de Liège et qui fut reçu comme le procureur de ce dernier, et le Liégeois Gilles Chabot<sup>33</sup>, gendre d'un autre conseiller d'Aubert, qui quitta la cléricature pour réintégrer le monde laïque et suivre l'élu d'assez près. Ces deux derniers furent deux des *nuntii* chargés par le comte de Hainaut de faire le siège du pape afin d'obtenir les mitres cambrésienne puis liégeoise pour son fils et, partant, de lui remettre les contreparties financières destinées à sceller le marché. Le rôle de Chabot dans la désignation du Bavarois fut manifestement des plus importants<sup>34</sup>.

Soutenu par sa famille, dans sa jeunesse comme dans la guerre, Jean de Bavière avait également besoin d'appui, voire de substituts, dans les activités pour lesquelles il ne présentait aucune disposition, ni goût, à savoir ses responsabilités de prêtre et d'évêque. Ainsi, la fonction archidiaconale liégeoise, qui souvent, au XIV<sup>e</sup> siècle, ne représenta qu'un titre des plus lucratifs pour les prélats avignonnais qui en furent investis<sup>35</sup>, connaît-elle quelque regain

---

p. 558). En 1389-1390, Aubert de Bavière adresse une supplique au pape Boniface IX en faveur de ce proche (VAN RIEMSDIJK, *De tresorie en kanselarij van de graven van Holland*, p. 413). MAILLARD-LUYPAERT, *Lettres d'Innocent VII*, p. 48, mentionne un Évrard Foer, chanoine de la cathédrale d'Utrecht, décédé avant le 24 février 1405.

<sup>33</sup> Maître, chanoine de Saint-Martin de Liège, puis seigneur de Sémeries (France, Nord) et de Saint-Martin(-sur-Écaillon, *id.*), terres relevant du Hainaut, par son mariage avec la fille d'Aubert Turck ou Turchus, échevin de Liège (1372-1386), mayeur en 1363 et 1364, fidèle conseiller des évêques de Liège Jean d'Arckel (1378) — il est également l'exécuteur de ses basses œuvres — et probablement d'Arnould de Hornes (1380 et 1383), bailli d'Entre-Sambre-et-Meuse sous Arckel (1366, 1370, 1372) et prévôt de Bouillon sous Hornes (1382), puis sous Jean de Bavière (1391). Cf. CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 299, 337.— JEAN D'OUTREMEUSE, *Chronique abrégée*, p. 195.— MATHIAS DE LEWIS, *Chronicon*, éd. S. BORMANS, Liège, 1865, p. 125-126.— *Istore et croniques de Flandres, d'après les textes de divers manuscrits*, éd. J.B.M.C. KERVYN DE LETTENHOVE, t. 2, Bruxelles, 1880, p. 427.— JACQUES DE HEMRICOURT, *Le Miroir des Nobles de Hesbaye*, éd. C. DE BORMAN, A. BAYOT, dans JACQUES DE HEMRICOURT, *Œuvres*, éd. C. DE BORMAN, A. BAYOT, É. PONCELET, t. 1, Bruxelles, 1910, p. 458 n. 8-459.— C.S.L., t. 4, p. 477, 591.— R.C.L., t. 1, p. 451.— J. BORGNET, S. BORMANS, *Cartulaire de la commune de Namur*, t. 2, Namur, 1873, p. 133.— C. DE BORMAN, *Le Livre des fiefs du comté de Looz sous Jean d'Arckel*, Bruxelles, 1875, p. 42.— GRAUWELS, *Het Loonse leenregister van Jan van Beieren*, p. 8, 9, 17, 39, 50, 52, 55, 56, 58, 61.— DE BORMAN, PONCELET, *Tableaux généalogiques*, p. 175.— É. PONCELET, *Introduction historique. Notes complémentaires et tables générales*, dans JACQUES DE HEMRICOURT, *Œuvres*, éd. C. DE BORMAN, A. BAYOT, É. PONCELET, t. 3, Bruxelles, 1931, p. CLXXXII.— C. DE BORMAN, *Les Échevins de la souveraine justice de Liège*, t. 1, Liège, 1892, p. 219-220, 392.— É. PONCELET, *Les droits souverains de la principauté de Liège sur le duché de Bouillon*, B.C.R.H., t. 108, 1943, p. 256.— MARCHANDISSE, *Fonction épiscopale*, p. 360 n. 307, 361, 392 n. 517, 393, 394, 396. Il est témoin au relief du comté de Hainaut par Aubert de Bavière en 1390 (LIÈGE, Archives de l'État, *Cour féodale*, 44, f° 1 r°.— DEVILLERS, *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. 2, p. 464) et se trouvait à son service en juillet 1364 (PONCELET, *Introduction historique*, p. CLXXXII.— DEVILLERS, *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. 5, p. 587).

<sup>34</sup> CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 337.— GRAUWELS, *Het Loonse leenregister van Jan van Beieren*, p. 7-9, 17, 39, 50, 52, 55, 57, 58, 61.

<sup>35</sup> MARCHANDISSE, *Fonction épiscopale*, p. 321-322.

d'importance. Jean Gilles<sup>36</sup> exerce quelque activité d'œil de l'évêque, selon l'expression bien connue, tout comme notamment Gauthier de Momalle<sup>37</sup>, Philippe de Vy<sup>38</sup> ou Jean de Ligne<sup>39</sup>, que l'on voit parfois faire acte de

<sup>36</sup> Gradué, prévôt de Saint-Lambert et donc archidiacre de Liège de, semble-t-il, au plus tôt, mai 1381 ou, plus vraisemblablement, d'une date de peu postérieure au 27 août 1381 et, en tout cas, du 12 février 1382, au 1<sup>er</sup> juillet 1408, date de sa mort. D'obédience romaine, il fut créé cardinal-diacre au titre des Saints-Côme-et-Damien le 12 juin 1405 par le pape Innocent VII. Cf. *C.S.L.*, t. 5, p. 28, 30; t. 6, p. 154, 159. — R. VAN SANTBERGEN, *Les meuniers, Règlements et privilèges des XXXII métiers de la cité de Liège*, fasc. 4, Liège, 1958, p. 23-29, spéc. p. 29. — J. DARIS, Notice sur l'abbaye de Saint-Laurent à Liège, *B.S.A.H.D.L.*, t. 2, 1882, p. 158-159, 233. — DEVILLERS, *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. 2, p. 538. — GASTOUT, *Suppliques et lettres Urbain VI et Boniface IX*, p. 37 n. 17. — U. BERLIÈRE, Les archidiacres de Liège au XIV<sup>e</sup> siècle, *B.C.R.H.*, t. 75, 1906, p. 145-146. — ID., Les archidiacres de Liège au XV<sup>e</sup> siècle, *Leodium*, t. 9, 1910, p. 130. — J. DE THEUX DE MONJARDIN, *Le Chapitre de Saint-Lambert à Liège*, t. 2, Bruxelles, 1871, p. 133-135. — S. CHOT-STASSART, *Le Chapitre cathédral de Saint-Lambert à Liège au Moyen Âge. Nationalité, conditions juridique, sociale et intellectuelle des chanoines*, Mém. de Lic. en Histoire dactyl., Liège, Université de Liège, 1954-1955, p. 156. — C. DURY, Les curialistes belges à Rome et l'histoire de la curie romaine, problème d'histoire de l'Église. L'exemple de Saint-Lambert à Liège, *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, t. 50, 1980, p. 151, 156. Il est l'un des représentants de l'élu lors de la signature de la Paix des Seize ou de Tongres, en 1403 (*R.O.P.L.*, p. 380). L'on ne dispose toujours pas, à l'heure actuelle, d'une étude scientifique sur le chapitre cathédral liégeois; les informations proposées ici devront donc être revues en fonction des recherches prosopographiques que je souhaite poursuivre sur la question. Je ne reprends pas ici les mentions anonymes des personnages dans les actes pontificaux. L'on ne sait pas, en effet, s'ils atteignirent un dignitaire faisant résidence ou non.

<sup>37</sup> Fils d'Arnould de Corswarem, seigneur de Niel(-bij-As ou bij-St.-Truiden; pr. Limbourg, arr. Hasselt, comm. As ou Gingelom) et de Momalle (pr. Liège, arr. Waremmes, comm. Remicourt), et de Catherine d'Argenteau, archidiacre de Hainaut de 1389, semble-t-il, au 5 août 1427, date de sa mort. Cf. *C.S.L.*, t. 5, p. 32, 50. — DEVILLERS, *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. 3, p. 326-327. — *R.C.L.*, t. 3, p. 112-114. — J.J. RAIKEM, M.L. POLAIN et S. BORMANS, *Coutumes du pays de Liège*, t. 2, Bruxelles, 1873, p. 129-132, spéc. p. 131. — GASTOUT, *Suppliques et lettres Urbain VI et Boniface IX*, p. 575 n. 16. — BAIX, *La Chambre apostolique et les libri annatarum de Martin V*, p. 215-216 n. 4. — DE BORMAN, PONCELET, *Tableaux généalogiques*, p. 186. — BERLIÈRE, Archidiacres de Liège au XIV<sup>e</sup> siècle, p. 197. — ID., Archidiacres de Liège au XV<sup>e</sup> siècle, p. 131. — CHOT-STASSART, *Le Chapitre cathédral de Saint-Lambert*, p. 142. Il est l'un des représentants de l'élu lors de la signature de la Paix des Seize ou de Tongres, en 1403 (*R.O.P.L.*, p. 380) et est mentionné comme membre du conseil princier le 11 mars 1411 (S. BORMANS, *Cartulaire de la commune de Dinant*, t. 1, Namur, 1880, p. 189 n. 2).

<sup>38</sup> Il devint archidiacre d'Ardenne entre 1387 et 1390 et apparaît comme tel dans les actes liégeois dès 1404. Il meurt le 10 avril 1414. Cf. *C.S.L.*, t. 5, p. 45, 55. — DE THEUX DE MONJARDIN, *Le Chapitre de Saint-Lambert à Liège*, t. 2, p. 411. — DARIS, Notice sur l'abbaye de Saint-Laurent, p. 158. — R. PETIT, *Inventaire des archives de l'hôpital et de la maison des Trinitaires à Bastogne (1237-1783)*, Bruxelles, 1971, p. 136. — GASTOUT, *Suppliques et lettres Urbain VI et Boniface IX*, p. 339 n. 17. — M. MAILLARD-LUYPAERT, *Lettres d'Innocent VII (1404-1406)*, Bruxelles-Rome, 1987, p. 99. — BERLIÈRE, Archidiacres de Liège au XIV<sup>e</sup> siècle, p. 154-155 (qui l'appelle Philippe de Guillac). — ID., Archidiacres de Liège au XV<sup>e</sup> siècle, p. 130. — CHOT-STASSART, *Le Chapitre cathédral de Saint-Lambert*, p. 159-160. — DURY, Les curialistes belges à Rome, p. 151, 158.

juridiction gracieuse et, en tout cas, que l'on soupçonne plus présents qu'auparavant<sup>40</sup>. Il en ira exactement de même de maître Jean d'Ochain ou de Hocsem<sup>41</sup>, peut-être l'homonyme du chroniqueur, qui exerça les fonctions

<sup>39</sup> Prévôt de Saint-Lambert entre 1411 et 1443. Cf. C.S.L., t. 5, p. 50.— BERLIÈRE, *Inventaire analytique des Libri obligationum et solutionum*, p. 115.— ID., Archidiacres de Liège au XV<sup>e</sup> siècle, p. 130.— CHOT-STASSART, *Le Chapitre cathédral de Saint-Lambert*, p. 234. Thierry de Rochefort est archidiacre de Hesbaye en 1392 et 1393 (U. BERLIÈRE, Les archidiacres de Liège au XIV<sup>e</sup> siècle, p. 206).

<sup>40</sup> L'on trouve également quelques mentions liégeoises de l'archidiacre de Brabant en 1389, 1406, 1407 et 1410 (É. PONCELET, *Inventaire analytique des chartes de la collégiale de Sainte-Croix à Liège*, t. 1, Bruxelles, 1911, p. 415-416.— L. LAHAYE, *Inventaire analytique des chartes de la collégiale de Saint-Jean-l'Évangéliste à Liège*, t. 1, Bruxelles, 1921, p. 270-271.— J.G. SCHOONBROODT, *Inventaire analytique et chronologique des archives de l'abbaye du Val-Saint-Lambert-lez-Liège*, t. 1, Liège, 1875, p. 338-339) et de Condroz en 1400 (ID., *Inventaire analytique et chronologique des chartes du chapitre de Saint-Martin à Liège*, Liège, 1871, p. 101). Dans le premier cas, il s'agit peut-être de maître Pierre Gascon, que l'on a dit archidiacre de Brabant dès 1385 ou dès 1389 (U. BERLIÈRE, *Inventaire analytique des Diversa Cameralia des Archives vaticanes (1389-1500)*, Namur-Rome-Paris, 1906, p. 3.— GASTOUT, *Suppliques et lettres Urbain VI et Boniface IX*, p. 270 n. 81.— CHOT-STASSART, *Le Chapitre cathédral de Saint-Lambert*, p. 155.— BERLIÈRE, Archidiacres de Liège au XIV<sup>e</sup> siècle, p. 124-126) ou de Mathieu de Longuadio (?), mentionné le 28 mai 1409, selon BERLIÈRE, Archidiacres de Liège au XV<sup>e</sup> siècle, p. 130. Dans le second cas, l'on peut penser (?) à Baldassar Cossa, archidiacre de Condroz à partir du 9 août 1394, encore mentionné en 1409, semble-t-il, alors que Jean de Melioratis occupe la fonction avant sa mort le 16 octobre 1410 (GASTOUT, *Suppliques et lettres Urbain VI et Boniface IX*, p. 606-607 et n. 66.— CHOT-STASSART, *Le Chapitre cathédral de Saint-Lambert*, p. 132, 235.— BERLIÈRE, Archidiacres de Liège au XV<sup>e</sup> siècle, p. 131.— DURY, Les curialistes belges à Rome, p. 150, 157). Signalons encore qu'en 1392 les funérailles de l'archidiacre de Hesbaye Guillaume de Lecka se firent en présence de Jean de Bavière (CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 341). Nos propos et identifications ne peuvent que très imparfaitement tenir compte de la situation religieuse de Liège, du chapitre cathédral et des dignitaires de celui-ci durant le Grand Schisme, car aucune étude n'a encore été menée sur thème (base de départ : É. WILLEMS, *Les Répercussions du Grand Schisme d'Occident dans la principauté de Liège*, Mém. de Lic. en Histoire dactyl., Liège, Université de Liège, 1994-1995).

<sup>41</sup> Ce juriste est appelé Jean de Hocsem par É. SCHOOLMEESTERS, Les officiaux des évêques de Liège jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, *Leodium*, t. 7, 1908, p. 123-124, *Johannes de Hoksem* par GASTOUT, *Suppliques et lettres Urbain VI et Boniface IX*, p. 731 et Jean d'Ochain par CHOT-STASSART, *Le Chapitre cathédral de Saint-Lambert*, p. 190. Il est surnommé de Huy et pourrait donc bien être des régions francophones de la principauté. Il aurait été créé official de Liège en 1395 et est cité comme tel dès 1396. En 1403, Jean de Bavière lui confie l'officialité pour la partie flamande du diocèse de Liège. Son successeur apparaît en 1418. Très souvent, l'official liégeois apparaît anonymement, sous son seul titre. Cf. *Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 147 et n. 1, 150-151 et n. 2 (*Oxhem*).— BORNET, BORMANS, *Cartulaire de la commune de Namur*, t. 2, p. 213-222.— S. BORMANS, Notice d'un cartulaire du clergé secondaire de Liège, *B.C.R.H.*, 3<sup>e</sup> sér., t. 14, 1872, p. 358 (*Oxhen*).— R.O.P.L., p. 380 (*Oxhen*).— C.R. HERMANS, *Annales canonicorum regularium S. Augustini ordinis S. Crucis*, t. 2, *Cod. Dipl.*, t. 1, Bois-le-Duc, 1858, p. 181-184 (*Oxhem*).— F. PRIMIS, *Het chartarium van de O.L.V. priorij van Korsendonk (Oud-Turnhout) van af de stichting 1395 tot rond 1415*, *B.C.R.H.*, t. 113, 1948, p. 139-146 (*Oxhen* et *Ophem*).— R.C.L., t. 3, p. 169.— C.S.L., t. 5, p. 26-27.— *Chronique de 1402*, p. 428.— PONCELET, *Inventaire chartes de Sainte-Croix*, t. 1, p. 376,

d'official durant une part appréciable du règne de Jean de Bavière. Outre un nombre important d'évêques auxiliaires, qui rempliront l'essentiel des tâches spécifiquement religieuses de Jean de Bavière — parmi eux, Jean Ysewyn<sup>42</sup>,

384, 385, 388, 402, 404, 423, 424.— O.J. THIMISTER, *Cartulaire ou recueil de chartes et documents inédits de l'église collégiale de Saint-Paul, actuellement cathédrale de Liège*, Liège, 1878, p. 423-424.— LAHAYE, *Inventaire chartes de Saint-Jean*, t. 1, p. 295 n. 1, 320.— SCHOONBROODT, *Inventaire chartes Saint-Martin*, p. 113.— G. DESPY, A. UYTTEBROUCK, *Inventaire des archives de l'abbaye de La Ramée à Jauchelette*, t. 1, Bruxelles, 1970, p. 235.— H. DELVAUX, *Inventaris van het archief der abdij Maagdendaal te Oplinter*, Bruxelles, 1965, p. 195-196.— J. MARTENS, A. ZOETE, *Regestenlijst der oorkonden van de benediktinessenabdij te Nonnemielen-bij-Sint-Truiden*, Bruxelles, 1971, p. 68.— D.D. BROUWERS, *Histoire du chapitre noble de Sinnich de l'ordre de Saint-Augustin*, Verviers, 1903, p. 149.— M. SOENEN, *Lettres de Grégoire XII (1406-1415)*, Bruxelles-Rome, 1976, p. 83-84.— C. THON, *Lettres de Grégoire XI (1371-1378)*, t. 1, Bruxelles-Rome, 1958, p. 196 et n. 1.— M. MAILLARD-LUYPAERT, *Papauté, clercs et laïcs. Le diocèse de Cambrai à l'épreuve du Grand Schisme d'Occident (1378-1417)*, Bruxelles, 2001, p. 465 n. 332. La liste des mentions n'est évidemment pas exhaustive. Le 10 septembre 1405, statuts et constitutions du prieuré d'Oignies sont publiés sur l'ordre de Jean de Bavière, par Jean de Oxhem, licencié en lois, chanoine et écolâtre de Saint-Lambert, official de Liège, *commissarius ad infrascripta per [...] Johannem de Bavaria [...] deputatum* (É. PONCELET, *Chartes du prieuré d'Oignies de l'ordre de Saint-Augustin, Annales de la Société archéologique de Namur*, t. 32, 1913, p. 95-101). Il est par ailleurs mentionné comme conseiller de l'élu les 8 et 9 août 1399 (HERMANS, *op. cit.*— PRIMS, *op. cit.*— É. PONCELET, *Les Vicaires généraux et les scelleurs de l'évêché de Liège*, Gembloux, 1940 (extr. de *B.S.A.H.D.L.*, t. 29, 1938), p. 103-104). Jean de Bavière lui confèrera une maison à l'issue des confiscations qui firent suite à la défaite d'Othée (CHARLIER, *Othée*, p. 227 et n. 579).

<sup>42</sup> Arnould de Diest, évêque de Capitolijs (Sunete, Israël; 1390, chargé par Boniface IX de recevoir le serment de Jean de Bavière, *C.S.L.*, t. 5, p. 1; 1390, consécrations de chœur, d'autels et de chapelle; 1393, consécration d'église; 1394, participation à une procession liégeoise), Hubert de Monte, évêque de Rose (Risan, Dalmatie; 1390, chargé par Boniface IX de recevoir le serment de Jean de Bavière; octroi d'indulgences), Henri de Neuss, évêque de Sidon (est dit par Innocent VII *in civitate et in diocesi Leodiensi pro dilecto filio Johanne, electo Leodiensi, pontificalia officia, de licentia sedis apostolicæ aliquandiu exercuisti*; 1406, ordination; 1408, bénédiction abbatiale; 1409, réconciliation de lieux profanés; 1414, assistance à l'établissement d'une clôture dans un prieuré; 1415, mis en possession d'une église paroissiale par Jean de Bavière, contre l'avis du chapitre de Saint-Lambert; en 1420, c'est encore lui qui consacrera le second successeur de Jean de Bavière : Jean de Heinsberg), Henri de Tolnis, évêque de Rose (1404 et 1415, consécrations d'autels (?); 1417, consécration de chapelle (?); 1417, consécration d'église et d'autels, octroi d'indulgences; 1418, consécration de sacristie); Jean Ysewyn, évêque de Tripoli (L'élu de Perwez demanda la confirmation d'Ysewyn au pape d'Avignon. Celui-là abandonna donc l'obédience urbaniste pour la clémentine et se trouva entraîné dans l'imbroglio liégeois qui s'acheva à Othée, tout comme la vie du prélat, jeté du pont des Arches par les partisans du Bavaois (*Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 203.— CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 392.— SUFFRIDUS PETRI, *Gesta pontificum Leodiensium a Ioanne de Bavaria usque ad Erardum a Marcka*, éd. J. CHAPEVILLE, *Qui Gesta pontificum Tungrensium, Traiectensium et Leodiensium scripserunt auctores praecipui*, t. 3, Liège, 1616, p. 99.). Sur ces suffragants, cf. U. BERLIÈRE, *Les Évêques auxiliaires de Liège*, Bruges-Lille-Paris, 1919, p. 44-55.— MAILLARD-LUYPAERT, *Lettres d'Innocent VII*, p. 41-42, 77-78 et, pour le dernier mentionné, É. SCHOOLMEESTERS, Notice concernant un manuscrit de l'ancienne abbaye de Saint-Jacques à Liège, relatif au schisme de Thierry de Perwez 1406-1408, *B.C.R.H.*, 4<sup>e</sup> s., t. 15, 1888, p. 16.— GASTOUT, *Sup-*

suffragant de l'élu intrus Thierry de Perwez dès 1406, mais, qui, auparavant, exerça, pour l'élu de Bavière, des pouvoirs d'official, de vicaire général ou d'administrateur apostolique dans le diocèse de Cambrai (1398), devint évêque auxiliaire de Liège en 1400 et sera confirmé dans son rôle à Cambrai par Boniface IX en 1401, avant de rallier, en 1406, la cause des Hédroits, c'est-à-dire des opposants au Bavarois —, on notera encore, dans le sillage de l'élu, pas moins de cinq scelleurs<sup>43</sup>, qui présidèrent effectivement au scellage de certains actes épiscopaux, ce en quoi il se différencie sensiblement de leurs homologues des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, qui semblent avoir peu d'activités

---

*pliques et lettres Urbain VI et Boniface IX*, p. XIX.— SOENEN, *Lettres de Grégoire XII*, p. 56-61, spéc. p. 59.— K. HANQUET, *Suppliques de Clément VII (1378-1379)*, Rome-Bruxelles-Paris, 1924, p. XVII.— J. LAENEN, Jean Ysewyn, évêque de Tripoli et administrateur apostolique du diocèse de Cambrai. Un épisode du Grand Schisme à Malines, *Bulletin du Cercle archéologique, littéraire et artistique de Malines*, t. 16, 1906, p. 323-345.— MAILLARD-LUYPAERT, *Papauté, clercs et laïcs*, p. 296, 398-399.

<sup>43</sup> Maître Jean Lonys (1391-1395), chargé de mission par Jean de Bavière en 1392 (GASTOUT, *Suppliques et lettres Urbain VI et Boniface IX*, p. 489), clerc et conseiller de la duchesse de Brabant en 1395, ainsi que, à tout le moins, durant les périodes 1393-1394 et 1403-1404 (UYTTEBROUCK, *Le Gouvernement du duché de Brabant*, t. 2, p. 709, n° 159); Maître Jean de Vivier ou Van der Wuvère (1399-1407), mentionné comme conseiller de l'élu les 8 et 9 août 1399; Arnould de Mérode (1410); Pierre de Steyn(e) ou van den Steyne (1407 et 1410-1412), conseiller de Jean de Bavière, élu de Liège, le 13 novembre 1409 (L. CRAHAY, *Coutumes de la ville de Maastricht*, Bruxelles, 1876, p. 452-487, ici p. 487) puis, en 1420, de Jean de Bavière, prétendant à la couronne comtale de Hollande (E. POSWICK, *Histoire du comté de Fallais*, *B.I.A.L.*, t. 19, 1886, p. 256.— DEVILLERS, *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. 4, p. 245), auquel ce dernier avait accordé *auctoritate ordinaria* la prévôté de Notre-Dame de Maaseik (SOENEN, *Lettres de Grégoire XII*, p. 81-82); Maître Arnould Buck de Bois-le-Duc (1413-1427). Tous furent chanoines de la cathédrale de Liège. Cf. PONCELET, *Les Vicaires généraux et les scelleurs de l'évêché de Liège*, p. 102-106.— JAN DE KLERK, *Brabantsche Yeesten*, t. 3, Bruxelles, 1869, p. 241.— EDMOND DE DYNTER, *Chronique des ducs de Brabant*, éd. P.-F.-X. DE RAM, t. 3, Bruxelles, 1857, p. 307.— *C.S.L.*, t. 5, p. 4, 54 (l'éd. *R.O.P.L.*, p. 457, ne reprend pas les signatures).— HERMANS, *Annales canonicorum regularium S. Augustini*, t. 2, p. 181-184.— PRIMS, *Het chartarium van de O.L.V. priorij van Korsendonk*, p. 139-146.— É. PONCELET, *Inventaire analytique des chartes de la collégiale de Saint-Pierre à Liège*, Bruxelles, 1906, p. 147.— C. PIOT, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, t. 2, Bruxelles, 1874, p. 191-194, ici p. 193-194.— É. FAIRON, *Supplément à l'inventaire analytique des chartes de l'abbaye du Val-Saint-Lambert-lez-Liège*, *B.C.R.H.*, t. 74, 1905, p. 193-194 (P. de Steyne apparaît comme *sigillifer leodiensis* [...], *judex seu commissarius in hac parte apostolica auctoritate a venerabili viro domino Everardo Foeck, decano ecclesie sancti Servatoris Trajectensis, iudice seu conservatore principali iurium et jurisdictionum Reverendissimi in christo patris ac domini domini Johannis de Bavaria Dei et apostolice sedis gracia Electi leodiensis a sancta sede apostolica delegato, specialiter subdelegato*).— PONCELET, *Les Vicaires généraux et les scelleurs de l'évêché de Liège*, p. 45-46.— SCHNEIDER, *Herzog Johann von Baiern*, p. 197-198, 221, 241-242.— BAIX, *La Chambre apostolique et les libri annatarum de Martin V*, p. 205 n. 4.— CHOT-STASSART, *Le Chapitre cathédral de Saint-Lambert*, p. 172, 179, 181, 219, 239.— E. RICHARDSON, comte DE MIRBACH DE HARFF, *Histoire de la maison de Mérode*, 2<sup>e</sup> éd., Bruxelles, 1955, p. 139-140.

spécifiques et se bornent à œuvrer comme conseillers dans l'entourage princier<sup>44</sup>.

Au cours des multiples opérations militaires qui scandèrent son principat, Jean de Bavière, qui se trouva confronté à la coalition d'une majorité de ses sujets, se vit forcé de recourir à une aide militaire extérieure. Figure de proue d'un illustre lignage d'Empire, il n'eut de cesse de s'entourer de représentants de maisons issues de territoires principalement germaniques<sup>45</sup>. Ainsi voit-on apparaître, *amore Joannis de Bavaria*<sup>46</sup>, dans les années 1406-1408, et notamment lors des sièges de Maastricht, ville dans laquelle l'élu de Liège et ses partisans se sont fréquemment retranchés, des hommes d'armes comme Jean II de Heinsberg<sup>47</sup>, père du futur évêque de Liège, son homonyme, qui, dans la lutte entre Jean de Bavière et sa nièce Jacqueline, pour la possession des terres de Hainaut et de Hollande, conserva sa fidélité au premier et au parti des Kabeljauws, soutenu par le duc de Bourgogne Philippe le Bon. D'autres noms, *demandatis per Bavarum pluribus nobilibus armatorum de suis amicis inter Rheni et Mose fluvios*<sup>48</sup>, qui luttèrent vaillamment pour le compte de Jean de Bavière, méritent encore d'être signalés ici : Jean Scheiffart V de Mérode<sup>49</sup>, seigneur de Hemmersbach, apparenté à l'un des scelleurs<sup>50</sup> de l'élu liégeois,

<sup>44</sup> MARCHANDISSE, *Fonction épiscopale*, p. 325-326.

<sup>45</sup> Les sources narratives rappellent à l'envi que Jean de Bavière guerroya *cum magna quantitate dominorum et armigerorum Alemannie* (JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, p. 117.- CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 380).

<sup>46</sup> *Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 164.

<sup>47</sup> JEAN DE STAVELOT, *Chronique latine*, p. 116-117 : au cours de ces années, il est déclaré *Trajecti adjuvans et confortans partem domini Joannis de Bavaria, sicut et alii quamplures milites et armigeri de partibus Allemannie*.- JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, p. 99-101, 115, 117.- *Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 164, 167, 176-177, 181, 185.- CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 380, 385, 388.- *Chronique anonyme du règne de Charles VI*, p. 199.- EDMOND DE DYNTER, *Chronique des ducs de Brabant*, p. 174.- *Istore et croniques de Flandres*, t. 2, Bruxelles, 1880, p. 427.- C. GAIER, *Art et organisation militaires dans la principauté de Liège et dans le comté de Loos au Moyen Âge*, Bruxelles, 1968, p. 307. Sur ce personnage, attaché à la cour de Brabant, cf. A. MARCHANDISSE, Jean de Heinsberg ou le dilemme d'un prince-évêque de Liège écartelé par des options politiques antagonistes, *Publication du Centre européen d'Études bourguignonnes (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*, t. 38, 1998, p. 78-79 et n. (bibl.).- UYTTEBROUCK, *Le Gouvernement du duché de Brabant*, t. 2, p. 698, n° 126. G.D. FRANQUINET, Les sièges de Maastricht en 1407 et 1408, *Annales de la Société historique et archéologique de Maastricht*, t. 1, 1854-1855, p. 208, 216, 218-219, 226, 232-233, évoque également la présence des personnages mentionnés ici et *infra*.

<sup>48</sup> *Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 176.- CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 380 (*ille suos ex Alemannia et aliunde vocavit amicos*).

<sup>49</sup> *Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 176-177, 181.- CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 385, 387.- EDMOND DE DYNTER, *Chronique des ducs de Brabant*, p. 174. Sur ce personnage, cf. RICHARDSON, *Histoire de la maison de Mérode*, p. 75-76.- UYTTEBROUCK, *Le Gouvernement du duché de Brabant*, t. 2, p. 712, n° 169 (conseiller des ducs de Brabant).

<sup>50</sup> Cf. n. 43.

Gumprecht II, seigneur d'Alpen, avoué de Cologne<sup>51</sup>, Rutger d'Alpen, seigneur de Gastorp, avoué d'Alpen<sup>52</sup>, Jean, seigneur de Reide<sup>53</sup>, Jean de Mirlo, seigneur de Milendonck<sup>54</sup>, ou encore, dès 1397, Renaud II de Schönau<sup>55</sup>, seigneur de Schoonvorst, le fils de celui qui fut qualifié de « gentilhomme-financier<sup>56</sup> », pour lequel Jean de Bavière, qui le qualifie de *meus consiliarius*

<sup>51</sup> *Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 176 (et n. 3)-177.— EDMOND DE DYNTER, *Chronique des ducs de Brabant*, p. 174. Mentionné en 1373, comme avoué de Cologne en 1378, jusqu'en 1401.

<sup>52</sup> *Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 176 (et n. 3)-177, 181, 185.— EDMOND DE DYNTER, *Chronique des ducs de Brabant*, p. 174. Frère du précédent, mentionné seul ou avec ses frères de 1378 à 1404. CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 385, évoque la présence d'un Elpenstein, selon toute vraisemblance le personnage mentionné ici ou celui de la note précédente.

<sup>53</sup> *Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 176-177 et n. 1, 181, 185.— CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 385, 387, 388.— EDMOND DE DYNTER, *Chronique des ducs de Brabant*, p. 174. Mentionné de 1392 à 1419.

<sup>54</sup> *Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 176-177 et n. 3 (et p. 181, 195 n. 3-196).— CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 385, 387.— EDMOND DE DYNTER, *Chronique des ducs de Brabant*, p. 174. Époux d'une Mérode, il est mentionné de 1387 à 1426. Sont encore signalés par *Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 185-186 et n., et CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 388 : Robert, comte de Virnemburg, conseiller brabançon, mentionné de 1404 à sa mort en 1444 (évoqué également par UYTTEBROUCK, *Le Gouvernement du duché de Brabant*, t. 2, p. 741, n° 256), Henri, avoué de Waldorp (mentionné en 1395), Renaud d'Argenteau, seigneur de Houffalize (\*1360-teste en 1434) (la mère de l'archidiacre Gauthier de Momalle et son père étaient frère et sœur) et Jean V, seigneur de Reifferscheid (1376-1418), successeur d'Henri VII au comté de Salm. À la col. 385, il signale un personnage du nom de Wienerde, qu'il faut peut-être comprendre comme une forme de Nienarde. Il pourrait bien s'agir d'un personnage apparenté à Gumprecht II et Rutger d'Alpen, soit Jean de Neuenahr, avoué de Cologne (*Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 176 n. 3).

<sup>55</sup> JEAN DE STAVELOT, *Chronique latine*, p. 100.— JEAN D'OUTREMEUSE, *Chronique abrégée*, p. 232.— G.D. FRANQUINET, *Les Schoonvorst d'après des documents inédits*, Ruremonde, 1874, p. 43-44. À son propos, cf. UYTTEBROUCK, *Le Gouvernement du duché de Brabant*, t. 2, p. 735, n° 233. Il est le beau-frère du comte de Salm Henri VII, membre supposé de l'escorte de Jean de Bavière lors de sa Joyeuse Entrée de 1390, qui combattit dans le camp épiscopal à Othée (VANNÉRUS, *Comtes de Salm*, p. 139-140, 142, 144, 152, 154-155). Son neveu, le conseiller brabançon Jean II de Schoonvorst, burgrave de Montjoie, seigneur de Diepenbeek, sera chargé par Jean de Bavière, le 24 septembre 1417, de gouverner la principauté de Liège, alors que celui-ci était parti à la conquête des principautés de Hainaut, Hollande, Zélande et Frise (A. WAUTERS, *Analectes de diplomatique*, *B.C.R.H.*, 4<sup>e</sup> sér., t. 10, 1882, p. 116-118.— UYTTEBROUCK, *Le Gouvernement du duché de Brabant*, t. 2, p. 733-735, n° 232.— PONCELET, *Inventaire chartes de Sainte-Croix*, t. 1, p. 447). On le trouve à cette date avec le titre de *electi Leodiensis thesaurarius* (EDMOND DE DYNTER, *Chronique des ducs de Brabant*, p. 343). Remarquons que Jean II, par son mariage avec une Rochefort, se retrouva beau-frère d'Henri de Hornes, seigneur de Perwez (cf. n. 71) et de Thierry de Rochefort, l'archidiacre de Hesbaye (cf. n. 39) (DE BORMAN, PONCELET, *Tableaux généalogiques*, p. 354) et le beau-fils du maréchal Wautier de Rochefort, à trois reprises mambour de la principauté de Liège (MAR-CHANDISSE, *Fonction épiscopale*, p. 192 et n. 492, 474 et n., 480, 483).

<sup>56</sup> UYTTEBROUCK, *Le Gouvernement du duché de Brabant*, t. 2, p. 732-733, n° 229.— F. IRSIGLER, *Reinhard von Schönau und die Finanzierung der Königswahl Karl IV. im Jahre*

*dilectus*, sollicita l'élargissement d'un otage auprès d'Henry IV d'Angleterre<sup>57</sup>.

Autre constante de l'entourage de Jean de Bavière : un très grand nombre, voire une majorité de néerlandophones ou de personnes originaires de régions d'expression flamande ou germanique. Mentionnons simplement le *reddituarius Electi Leodiensis* Thierry (de) Hockelem de Keukelom, originaire de Bois-le-Duc<sup>58</sup>, des ambassadeurs comme maître Jean de Turnhout, qui officialisa à Liège le retour à l'obédience romaine et l'absolution d'Innocent VII<sup>59</sup>, ou encore plusieurs scelleurs, Jean Van der Wuvère, Arnould Buck de Bois-le-Duc et Peter van den Steyn en tête<sup>60</sup>. Un grand nombre de *consiliarii* semblent présenter cette même caractéristique : Hackon de Outhoesden<sup>61</sup>, Gilles de Erremoede<sup>62</sup>, Guillaume de Cronembruch<sup>63</sup>, Évrard Fonc<sup>64</sup>, Henri Goethals<sup>65</sup>

1346. Ein Beitrag zur Geschichte der Hochfinanzbeziehungen zwischen Rhein und Maas, *Hochfinanz, Wirtschaftsräume, Innovationen. Festschrift für Wolfgang von Stromer*, éd. U. BESTMANN, F. IRSIGLER, J. SCHNEIDER, t. 1, Trèves, 1987, p. 357-381. — J. DE CHESTRET DE HANEFFE, Renard de Schönau, sire de Schoonvorst. Un financier gentilhomme du XIV<sup>e</sup> siècle, *Mémoires couronnés et autres Mémoires publiés par l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique*, col. in-8°, t. 47, 2, 1893, p. 1-72.

<sup>57</sup> E. SCOTT et L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Le Cotton manuscrit Galba B. I. du British Museum de Londres*, Bruxelles, 1896, p. 253 (1406).

<sup>58</sup> Fils ou neveu d'un personnage du même nom, échevin de Bois-le-Duc en 1362. Maître, détenteur de divers canonicats et prébendes à Liège (Saint-Paul, Saint-Martin (?), écolâtrie de Saint-Barthélemy), collecteur de la Chambre apostolique dans le diocèse de Liège, il est le receveur et le conseiller de Jean de Bavière en 1415 et est qualifié de *mijs genedigen heren en rentmeester in sinen lande van Ludick* en 1417. Cf. JAN DE KLERK, *Brabantsche Yeesten*, t. 3, p. 242. — EDMOND DE DYNTER, *Chronique des ducs de Brabant*, p. 307. — SCHNEIDER, *Herzog Johann von Baiern*, p. 199. — C. DE BORMAN, Les receveurs généraux de l'évêché de Liège, *Leodium*, t. 13, 1914, p. 14. — BAIX, *La Chambre apostolique et les libri annatarum de Martin V*, p. XLIII, 150-151 n. 6.

<sup>59</sup> *Eodem anno (1405), mensis novembris die vigesima septima, feria sexta ante festum [Sancti] Andree, fuit publicata reductio obedientie papalis domini Innocentis predicti, per magistrum Joannem de Turnhout, advocatum curie Leodiensis et canonicum Sancte Crucis ecclesie Leodiensis, ambassiatorem domini Joannis de Bavaria electi Leodiensis, propter hoc ad Viterbium missum reportata [...]* : *Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 159. Voir encore MAILLARD-LUYPAERT, *Lettres Innocent VII*, p. 65, 69. Maître Jean ou Jean Pauli de Turnhout détint des canonicats à Saint-Rombaud de Malines, Notre-Dame de Maastricht, Saint-Pierre de Turnhout, Sainte-Croix de Liège et fut collecteur de la Chambre apostolique. Il meurt avant octobre 1426. Cf. BAIX, *La Chambre apostolique et les libri annatarum de Martin V*, p. 152 n. 1, 181-182.

<sup>60</sup> Cf. *supra* et n. 43.

<sup>61</sup> Mentionné les 13 novembre 1409, 23 octobre 1413 et en 1415 comme conseiller de l'élu, également trésorier à cette dernière date (CRAHAY, *Coutumes de la ville de Maastricht*, p. 452-487 et 127-167, spéc. p. 487 et 167. — JAN DE KLERK, *Brabantsche Yeesten*, t. 3, p. 241. — EDMOND DE DYNTER, *Chronique des ducs de Brabant*, p. 307). Il était chanoine de Saint-Lambert et de Sainte-Croix en 1413 (PONCELET, *Inventaire chartes de Sainte-Croix*, t. 1, p. 429).

<sup>62</sup> Mentionné le 13 novembre 1409 comme conseiller de l'élu (CRAHAY, *Coutumes de la ville de Maastricht*, p. 487).



et Jean Boeslinter<sup>66</sup>. Mentionnons encore le sénéchal de Looz Godenoul d'Elderen<sup>67</sup> et Guillaume d'Arckel<sup>68</sup>, qui mourut en 1417, alors qu'il combattait pour le futur comte de Hainaut-Hollande contre Jacqueline de Bavière. Nous pourrions encore évoquer divers échevins, de Liège notamment<sup>69</sup>, qui,

<sup>63</sup> Châtelain de Heusden(-Zolder, pr. Limbourg, arr. Hasselt), *consiliarius* de Jean de Bavière le 11 mai 1390 (*C.S.L.*, t. 5, p. 558). Le document en question est l'acte par lequel Jean de Bavière promet d'indemniser Henri de Hornes, seigneur de Perwez, lequel avait été mambour durant la vacance du siège épiscopal. Ce dernier était seigneur de Perwez et de Kranenburg (Allemagne, Ld Rhénanie-Westphalie), terres relevées devant la cour de Brabant le 2 décembre 1381 comme successeur de son frère Guillaume, seigneur de Duffel et de Geel, lequel ne meurt cependant qu'en 1415 (CHARLIER, Othée, p. 165 et n. 178, 166). Le personnage ici mentionné, Guillaume de Cronembruch, n'est-il pas le frère d'Henri de Hornes-Perwez, signalé *infra*, par ailleurs également conseiller du duc de Brabant (UYTTEBROUCK, *Le Gouvernement du duché de Brabant*, t. 2, p. 701, n° 136) ?

<sup>64</sup> Cf. n. 32.

<sup>65</sup> Ce personnage, appartenant à une famille gantoise, chanoine et doyen de Saint-Lambert, par ailleurs bien connu pour son rôle de conseiller à la cour des ducs de Bourgogne Jean sans Peur et Philippe le Bon, est également celui de Jean de Bavière le 22 janvier 1406 (MAILLARD-LUYPAERT, *Lettres d'Innocent VII*, p. 97). Sur ce personnage, cf. récemment M. BOONE et J. DUMOLYN, Henri Goethals, doyen de Liège († 1433) : un homme d'église gantois au service des ducs de Bourgogne Jean sans Peur et Philippe le Bon, *Publication du Centre européen d'Études bourguignonnes (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.)*, t. 38, 1998, p. 89-105.

<sup>66</sup> Juriste, originaire de Breisem, près de Tirlemont, signalé comme conseiller de Jean de Bavière le 13 novembre 1409, official dès le 15 janvier 1418 (CRAHAY, *Coutumes de la ville de Maastricht*, p. 487.- PONCELET, *Inventaire chartes de Sainte-Croix*, t. 1, p. 447.- CHOT-STASSART, *Le Chapitre cathédral de Saint-Lambert*, p. 227.- SCHOOLMEESTERS, *Officiaux*, p. 124).

<sup>67</sup> 1404-1411, voire 1414. Seigneur de Genoelselderen (pr. Limbourg, arr. Tongres, comm. Elderen). Son château fut brûlé par les Hédroids et il fut l'un des capitaines de Maastricht, assiégée par les Liégeois en 1407 (*Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 172.- JEAN DE STAVELOT, *Chronique latine*, p. 127 et n. 1.- JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, p. 105, 145.- CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 397.- EDMOND DE DYNTER, *Chronique des ducs de Brabant*, p. 169.- JACQUES DE HEMRICOURT, *Le Miroir des Nobles de Hesbaye*, p. 332 n. 4.- GRAUWELS, *Het Loonse leenregister van Jan van Beieren*, p. 47, 50, 56, 60, 64, 68, 72-76, 79, 85, 103.- DE BORMAN, PONCELET, *Tableaux généalogiques*, p. 195).

<sup>68</sup> *Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 209 (et p. 201 n. 1).- CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 408.- JEAN LEFÈVRE DE SAINT-RÉMY, *Chronique*, éd. Fr. MORAND, t. 1, Paris, 1876, p. 320.- ENGUERRAN DE MONSTRELET, *Chronique*, t. 3, p. 241.- EDMOND DE DYNTER, *Chronique des ducs de Brabant*, p. 354. Fils de Jean V, seigneur d'Arckel et de Jeanne de Juliers, † 1<sup>er</sup> décembre 1417. Cf. J.W. GROESBEEK, *De heren van Arkel, De nederlandse Leeuw*, t. 71, 1954, col. 217.

<sup>69</sup> Signalons Arnould de Here, membre d'une famille magistrale de Maastricht, échevin de Liège de 1409 à 1411, Antoine Yserman, bourgmestre de Maastricht, pour la partie liégeoise, en 1404, 1406, 1407 et 1414, mayor du lieu pour le prince-évêque de Liège en 1419, 1420, 1424 et 1426, échevin de Liège de 1409-1414. Ils étaient bourgmestres de Maastricht en 1407, au moment où Jean de Bavière, en proie aux révoltes des Hédroids, s'y réfugia et ce dernier les récompensa de leur dévouement par des mandats d'échevin liégeois. Henri de Oude(n)water, maître d'hôtel de Jean de Bavière le 27 avril 1402 (DEVILLERS, *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. 3, p. 218-219), sénéchal de Looz en 1415, échevin de Liège de 1411 à 1417, d'origine

rappelons-le, étaient désignés par le prélat et qui, souvent, sont très proches du prince, lequel rémunère leurs conseils au moyen des émoluments scabinaux<sup>70</sup>, ou des personnages célèbres comme Henri de Hornes ou de Perwez<sup>71</sup>, qui fut

---

hollandaise, accompagna Jean de Bavière à Liège. Il bénéficia des confiscations qui suivirent le carnage d'Othée. Cf. *Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 172.— EDMOND DE DYNTER, *Chronique des ducs de Brabant*, p. 169.— DE BORMAN, *Échevins de Liège*, t. 1, p. 313-316.— CHARLIER, Othée, p. 227 et n. 575. Voir encore, pour Yserman, SCHNEIDER, *Herzog Johann von Baiern*, p. 201, pour Oudewater, C.S.L., t. 5, p. 18; t. 6, p. 156.— GRAUWELS, Het Loonse leenregister van Jan van Beieren, p. 58, 59, 64-75. Thierry Marteau de Milmort, seigneur de Mopertingen (pr. Limbourg, arr. Tongres, comm. Bilzen), bénéficia des mêmes avantages que les échevins mentionnés plus haut. Il était l'un des capitaines de la ville de Maastricht assiégée par les Liégeois en 1407; après Othée, Jean de Bavière lui conféra le mayorat liégeois (1409-1410) (*Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 172.— EDMOND DE DYNTER, *Chronique des ducs de Brabant*, p. 169.— DE BORMAN, *Échevins de Liège*, t. 1, p. 394.— JACQUES DE HEMRICOURT, *Le Miroir des Nobles de Hesbaye*, p. 114 n. 1.— DE BORMAN, PONCELET, *Tableaux généalogiques*, p. 181, 299. Cf. encore C.S.L., t. 5, p. 14-15).

<sup>70</sup> C'est très souvent le cas au cours des siècles précédents. Voir MARCHANDISSE, *Fonction épiscopale*, p. 399-400.

<sup>71</sup> En 1395, il est dit *intimis et fidelis pro tunc domini electi* (JEAN DE STAVELOT, *Chronique latine*, p. 98). Les termes employés par la *Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 161-162 ([...] *dominus de Perweys fuerat unus de nobilibus patrie in quem dictus Joannes de Bavaria majorem semper confidentiam gesserat, eumque sepe fidelem et constantem in pluribus honestis et notabilibus factis repperit experientia manifesta. Propter quod eundem constituerat in senescallum suum totius patrie et comitatus Lossensos, spatio tredecim annorum, absque ratione seu computu emolumentorum exinde sibi factis, et etiam eundem tamquam fidelem suum consiliarium retinuit in suo hospitio et expensis, cum comitiva sex equorum ad minus. Et insuper quotiescumque idem dominus electus se absentaverat a suo diocesi, eundem dominum Henricum suum locum tenentem constituit in patria et dereliquit, sibi que ultra premissa, tempore absentie sue, pitantiam suam de novem coronatis aureis Francie cotidie ampliavit. [...]*) décrivent une amitié dont l'ampleur est sans nul doute à la mesure de la fureur conque par l'écu dès qu'il apprit la trahison de Perwez. Voir encore *Chronique de 1402*, p. 428.— CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 353.— JEAN D'OUTREMEUSE, *Chronique abrégée*, p. 233. Henri de Hornes/Perwez fut également conseiller du duc de Brabant (drossard en 1405-1406), tout comme son père, Thierry de Hornes, seigneur de Perwez, Kranenburg, Duffel et Geel, son frère Guillaume, et son fils Jean, seigneur de Perwez, ce dernier, combattant à Othée, ayant par ailleurs été, en 1417-1420, le conseiller, en Hollande, du même Jean de Bavière, qui a manifestement la mémoire subordonnée à des considérations politiques (CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 391.— UYTTEBROUCK, *Le Gouvernement du duché de Brabant*, t. 2, p. 701-702, n° 136-139.— CHARLIER, Othée, p. 165-170, spéc. p. 168, 201). Même constat de trahison pour Lambert Grégoire de Rijsswyck, licencié en *utroque jure*, mentionné parmi les conseillers de l'écu les 8 et 9 août 1399 (HERMANS, *Annales canonicorum regularium S. Augustini*, t. 2, p. 181-184.— PRIMS, Het chartarium van de O.L.V. priorij van Korsendonk, p. 139-146.— SCHOOLMEESTERS, Notice concernant un manuscrit de l'ancienne abbaye de Saint-Jacques à Liège, p. 13-14), puis parmi les meneurs du camp hédroit. Par exemple, le 6 septembre 1407, les Perwez donnent quittance à Lambert, leur conseiller, des sommes perçues pour eux par ce dernier (É. FAIRON, *Chartes confisquées aux bonnes villes du pays de Liège et du comté de Looz après la bataille d'Othée (1408)*, Bruxelles, 1937, p. 90, 365; voir encore *Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 156, 162.— JEAN DE STAVELOT, *Chronique latine*, p. 109.— JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, p. 34, 99, 103, 104, 106). Toute

un temps sénéchal du comté de Looz, c'est-à-dire l'émanation du pouvoir épiscopal dans cet important comté constitutif de l'État liégeois, et à l'évidence le plus intime des collaborateurs du prince bavarois, ce qui ne l'empêcha pas de trahir l'élu et de prendre la tête du mouvement hédroit défait à Othée. Manifestement soucieux de s'entourer d'hommes de confiance s'exprimant dans un idiome proche de sa langue maternelle, Jean de Bavière est, en cette matière, le digne successeur de prélats comme Henri de Gueldre au XIII<sup>e</sup> siècle ou encore, à l'époque du Grand Schisme, Jean d'Arckel, qui quitta le siège épiscopal d'Utrecht pour celui de Liège, accompagné d'une bonne partie de son personnel néerlandophone<sup>72</sup>.

On le voit, en terme linguistique, comme en tout ce qui précède, les critères qui furent ceux de Jean de Bavière dans le choix de ses proches se situent dans une parfaite continuité par rapport aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Et d'autres réalités sont encore là pour en témoigner. Ainsi l'officialité, qui nécessite certaines compétences spécifiques, est-elle comme auparavant dévolue par le prélat à des gradués<sup>73</sup>. Comme par le passé également, des familles, des lignages, parviennent à monopoliser un riche ensemble de charges. Les Chabot, présents en très grand nombre aux côtés du Bavarois, en constituent assurément le plus bel exemple<sup>74</sup>. Enfin, dans le choix de ses officiers, les baillis

---

différente, en revanche, est la conduite de Jean delle (ou de la) Roche, lieutenant de l'élu le 6 mai [1395], échevin de Liège de 1386 à 1419, représentant de Jean de Bavière en 1415 et qui lui resta toujours fidèle, alors que d'autres membres de sa famille (Baudouin delle Roche, dit de Flémalle, Guillaume, son fils, prévôt clémentin et hédroit de Saint-Lambert, Frank, son frère, créé échevin par Thierry de Perwez en 1407) appartiendront au camp hédroit et seront les victimes de leurs choix politiques (*Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 156.— JEAN DE STAVELOT, *Chronique latine*, p. 107.— JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, p. 34, 99, 100, 108, 119.— JAN DE KLERK, *Brabantsche Yeesten*, t. 3, p. 242.— R.C.L., t. 3, p. 25.— DE BORMAN, *Échevins de Liège*, t. 1, p. 240-241, 300.— DE BORMAN, PONCELET, *Tableaux généalogiques*, p. 352.— CHOT-STASSART, *Le Chapitre cathédral de Saint-Lambert*, p. 199.— P. BRIEGLER et A. LARET-KAYSER, *Suppliques de Benoît XIII (1394-1422)*, Bruxelles-Rome, 1973, p. 813, 828.— M.-J. TITS-DIEUAIDE, *Lettres de Benoît XIII (1394-1422)*, t. 2, 1395-1422, Bruxelles-Rome, 1960, p. 223). À joindre peut-être au contingent des conseillers néerlandophones : Jacques Scotelaer, juriste, clerc tournaisien, avocat à la cour de Tournai et conseiller de l'évêque du même lieu (BRIEGLER et LARET-KAYSER, *Suppliques de Benoît XIII*, p. 204), plus tard avocat à la cour de Liège (19 mars 1409, J. VOS, *Lobbés, son abbaye, son chapitre*, t. 2, Louvain, 1865, p. 473-476, spéc. p. 474) et conseiller de Jean de Bavière, les 8 et 9 août 1399 (HERMANS, *op. cit.*— PRIMIS, *op. cit.*) (en 1391, il fut également gérant de l'archidiaconé de Hesbaye pour le titulaire de la charge : C. TIHON, *Lettres Grégoire XI*, t. 1, p. 151 et n. 1), et Gérard de Scicutsmer, conseiller de l'élu le 7 décembre 1411 (PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, t. 2, p. 193-194). Il conviendrait — ce n'est guère possible ici — de reprendre *ab ovo* l'ensemble du problème des relations entre Jean de Bavière, que l'on dit mécène, à Liège déjà, et les peintres Hubert et Jean van Eyck.

<sup>72</sup> MARCHANDISSE, *Fonction épiscopale*, p. 373, 394-395.

<sup>73</sup> Cf. *supra* et n. 41, 66.

<sup>74</sup> Gilles III Chabot, proche de Jean de Bavière (cf. n. 33), est le fils de Jacques II Chabot, mayor de Liège en 1343-1344, 1348-1352 et 1358-1362, échevin de Liège de 1348 à 1362, bailli d'Entre-Sambre-et-Meuse en 1345 et de Hesbaye en 1356, membre de l'entourage de

notamment, tout spécialement ceux de Moha et de Hesbaye<sup>75</sup>, le Bavarois resta fidèle à cette règle tacite qui voulait que seuls les notables du cru, ou

l'évêque Englebert de la Marck (RAOUL DE RIVO, *Gesta pontificum Leodiensium ab anno tertio Engelberti a Marcka usque ad Joannem a Bavaria*, éd. J. CHAPEVILLE, *Qui Gesta pontificum Tungrensiensium, Traiectensium et Leodiensium scripserunt auctores praecipui*, t. 3, Liège, 1616, p. 7.— JACQUES DE HEMRICOURT, *Le Miroir des Nobles de Hesbaye*, p. 458 et n. 4.— C.S.L., t. 4, p. 30, 192.— C. PIOT, *Inventaire des chartes des comtes de Namur, anciennement déposées au château de cette ville*, Bruxelles, 1890, p. 260.— É. PONCELET, *Les Feudataires de la principauté de Liège sous Englebert de la Marck*, Bruxelles, 1948, p. 768.— DE BORMAN, PONCELET, *Tableaux généalogiques*, p. 175.— DE BORMAN, *Échevins de Liège*, t. 1, p. 198-199, 391-392.— MARCHANDISSE, *Fonction épiscopale*, p. 354 n. 268, 360-361, 388-389, 394). Il est également le père de Jacques III Chabot, chanoine de Saint-Lambert en 1388 (DE THEUX DE MONJARDIN, *Le Chapitre de Saint-Lambert à Liège*, t. 2, p. 137.— CHOT-STASSART, *Le Chapitre cathédral de Saint-Lambert*, p. 139), qui, selon C. de Borman, aurait pris part à une expédition en Frise de Guillaume de Bavière, frère de l'élu de Liège, en 1396, ce qui lui aurait valu, en remerciement de ce dernier, un poste d'échevin à Liège (1398-1418). Seigneur de Sémeries, Saint-Martin, Colonster et de la cour de Ratier (Liège), il acquiert la sénéchaussée d'Havelange (pr. Namur, arr. Dinant, comm. Havelange) en 1385 et la relève de Jean de Bavière en 1392. Il fut l'une des cibles des Hédroits (confiscation de revenus, destruction de maison), mais sa fidélité à Jean de Bavière fut à nouveau récompensée par une dignité : le mayorat liégeois, de 1410 à l'abdication de l'élu, en 1417 (JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, p. 100, 104, 126.— JAN DE KLERK, *Brabantsche Yeesten*, t. 3, p. 242.— JACQUES DE HEMRICOURT, *Le Miroir des Nobles de Hesbaye*, p. 459 et n. 2.— GRAUWELS, *Het Loonse leenregister van Jan van Beieren*, p. 64, 66, 74.— DE BORMAN, PONCELET, *Tableaux généalogiques*, p. 175.— DEVILLERS, *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. 5, p. 92-94, 410.— DE BORMAN, *Échevins de Liège*, t. 1, p. 308-309, 394.— GASTOUT, *Suppliques et lettres Urbain VI et Boniface IX*, p. 270 n. 80). Il est mentionné comme conseiller de Jean de Bavière en 1409, 1411 et 1413 (C.S.L., t. 5, p. 18.— CRAHAY, *Coutumes de la ville de Maastricht*, p. 167, 487.— BORMANS, *Cartulaire Dinant*, t. 1, p. 189 n. 2.— PIOT, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, t. 2, p. 193-194. Voir encore PONCELET, *Inventaire chartes de Sainte-Croix*, t. 1, p. 447.— SCHNEIDER, *Herzog Johann von Baiern*, p. 202, 212, 223). Autres fils de Gilles III Chabot : Gilles IV, chanoine de Saint-Lambert, † 12 novembre 1415 (JACQUES DE HEMRICOURT, *Le Miroir des Nobles de Hesbaye*, p. 459-460 n. 1.— DE BORMAN, PONCELET, *Tableaux généalogiques*, p. 175) et Hubin II, bailli de Hesbaye, de Thuin et prévôt de Bouillon (*Ibid.*— JACQUES DE HEMRICOURT, *Le Miroir des Nobles de Hesbaye*, p. 460.— M. YANS, *Les Échevins de Huy. Biographies des échevins et des maires de Huy-Grande*, Liège, 1952, p. 118 n. 1). Aubert de Bavière sollicita, en 1389-1390, de Boniface IX, des bénéfices en faveur de Gilles et Hubin Chabot (GASTOUT, *Suppliques et lettres Urbain VI et Boniface IX*, p. 191). Autre exemple : le mayeur de Liège Thierry Marteau de Milmort (cf. n. 69) était marié à la sœur du receveur Jean delle Chivre (JACQUES DE HEMRICOURT, *Le Miroir des Nobles de Hesbaye*, p. 116 et n. 1.— DE BORMAN, *Échevins de Liège*, t. 1, p. 394; sur Chivre, voir JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, p. 109.— SCHOONBROODT, *Inventaire des archives du Val-Saint-Lambert*, t. 1, p. 334.— DE BORMAN, PONCELET, *Tableaux généalogiques*, p. 181.— DE BORMAN, *Les receveurs généraux de l'évêché de Liège*, p. 14).

<sup>75</sup> Arnould de Warnant dit de Ladrier (1385, 1387, 1391) et son fils, Hubin de Warnant (1415, 1417, 1425, 1430), appartiennent à un lignage local, dont plusieurs membres occupèrent le bailliage de Moha au XIV<sup>e</sup> siècle (JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, p. 249-250.— DE BORMAN, PONCELET, *Tableaux généalogiques*, p. 399, 400, 491.— YANS, *Échevins de Huy*, p. 96-97.— G. MAHY, *Le vieux château de Warnant, Chronique archéologique du Pays de Liège*, t. 60, 1969, p. 138-142.— MARCHANDISSE, *Fonction épiscopale*, p. 360 et n. 305). Arnould de Malaise, bailli de Moha en 1411 et 1414, est également du cru (YANS, *Échevins de*

presque, bien connus des populations qu'ils avaient à gérer et par là même, sans doute, plus efficaces, soient désignés<sup>76</sup>.

Proche sur de nombreux points de celui de ses prédécesseurs et notamment, pour autant que l'on puisse le percevoir à ce stade encore précoce de la recherche, sur le plan du rôle qu'il entendait lui assigner, l'entourage de Jean de Bavière ne présentait-il vraiment aucune originalité? Si, bien sûr. On remarquera, par exemple, que, bien que très riche en néerlandophones, le conseil épiscopal comporte un nombre appréciable de Liégeois, plus largement de francophones. Ainsi découvre-t-on, lors de la paix des XVI ou de Tongres, en 1403, parmi les représentants de l'évêque, une majorité de « Wallons » ou de francophones<sup>77</sup>. Il en va de même lors de la déclaration de l'anneau du palais du 8 janvier 1405<sup>78</sup>. L'on y ajoutera Jean de Barbençon<sup>79</sup>, seigneur de

---

Huy, p. 123.— DE BORMAN, PONCELET, *Tableaux généalogiques*, p. 334). Pour les baillis de Hesbaye, outre Guillaume de Horion (n. 77) et Hubin II Chabot (n. 74), il convient de signaler Rasse de Guyoven (pr. Limbourg, arr. Tongres, comm. Kortesseem), bailli de Hesbaye en 1411 (C.S.L., t. 5, p. 48.— GRAUWELS, *Het Loonse leenregister van Jan van Beieren*, p. 71-74, 105.— JACQUES DE HEMRICOURT, *Le Miroir des Nobles de Hesbaye*, p. 39 n. 6-40.— DE BORMAN, PONCELET, *Tableaux généalogiques*, p. 194, 229.— DE BORMAN, *Échevins de Liège*, t. 1, p. 319-320). En 1411, Arnould du Bois, dit Bussckin, semble cumuler les fonctions de bailli de Thuin, de Condroz et de Moha (PIOT, *Inventaire des chartes des comtes de Namur*, p. 393-394). En 1414, l'élu dispose d'un bailli pour ses terres, justices et seigneuries situées en Hainaut : Jean dit Bridouls de le Porte (DEVILLERS, *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. 3, p. 522-526).

<sup>76</sup> MARCHANDISSE, *Fonction épiscopale*, p. 359-360.

<sup>77</sup> R.O.P.L., p. 379-388, spéc. p. 380. Sont présents le prévôt de Saint-Lambert Jean Gilles (cf. n. 36), Gauthier de Momalle, archidiacre (cf. n. 37), Jean de Hocsem/Ochain, l'official (cf. n. 41), Olivier de Malle, chantre de Saint-Lambert, Jean de Haccourt (cf. n. 88) et Robert de Saint-Laurent, prévôts de Notre-Dame de Tongres et de Saint-Barthélemy de Liège, Jacques Chabot (cf. n. 74) et Jean le Clockier, échevins de Liège. Jean le Clockier, échevin de Liège (1386-1414) et de Huy (1380-1414), bailli de Thuin jusqu'en 1393, au moins, est souvent présent aux côtés de Jean de Bavière, dont il est l'un des proches (DE BORMAN, *Échevins de Liège*, t. 1, p. 297.— YANS, *Échevins de Huy*, p. 91-93.— JACQUES DE HEMRICOURT, *Le Miroir des Nobles de Hesbaye*, p. 56 et n. 2, 66, 203 et n. 3.— DE BORMAN, PONCELET, *Tableaux généalogiques*, p. 275, 347.— R. VAN DER MADE, *Inventaire analytique et chronologique du chartrier des Guillemins de Liège (1317-1669)*, Bruxelles, 1955, p. 93). Parmi les représentants de la Cité : Guillaume de Horion, ancien échevin de Liège, bailli de Hesbaye (1389, 1390), un fidèle de Jean de Bavière, pour cette raison décapité avec son fils sur l'ordre des Perwez en 1407 (*Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 169, 182.— JEAN DE STAVELOT, *Chronique latine*, p. 112.— JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, p. 110.— CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 383.— HEMRICOURT, *Le Miroir des Nobles de Hesbaye*, p. 338 et n. 5.— GRAUWELS, *Het Loonse leenregister van Jan van Beieren*, p. 6, 10, 11, 18, 19, 21, 22, 28, 38-42, 44-46, 48, 53, 64-65.— DE BORMAN, *Échevins de Liège*, t. 1, p. 229-230).

<sup>78</sup> RAIKEM, POLAIN, BORMANS, *Coutumes du pays de Liège*, t. 2, p. 129-132, spéc. p. 131. Sont mentionnés Gauthier de Momalle, archidiacre (cf. n. 37), Jean delle Roche (cf. n. 71), Jean le Clockier (cf. n. précédente), Jacques Chabot (cf. n. 74), Amel de Streel, Jean Rosseal, etc. Amel Bareit de Streel, seigneur d'Othée, fut bailli de Hesbaye (JACQUES DE HEMRICOURT, *Le Miroir des Nobles de Hesbaye*, p. 353.— DE BORMAN, PONCELET, *Tableaux généalogiques*, p. 374). Jean Rosseal, receveur et délégué de l'élu de Bavière le 6 avril 1399 (DEVILLERS,

Jeumont, Jean de Monte<sup>80</sup>, Lambert del Stache<sup>81</sup> et Guillaume de Xhendremael, prévôt-châtelain de Bouillon<sup>82</sup>. Il semble en outre — et l'on se bornera

---

*Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. 3, p. 134-136), fut également échevin et mayeur de Liège (1393-1406; 1393-1394) (DE BORMAN, *Échevins de Liège*, t. 1, p. 306-307, 393.— ID., *Les receveurs généraux de l'évêché de Liège*, p. 138).

<sup>79</sup> Barbençon (pr. Hainaut, arr. Thuin, comm. Beaumont) et Jeumont (France, dép. Nord). Ce chevalier, cité en 1391, seigneur de Tongres-Notre-Dame et de Boneffe, et bailli de Hainaut dès 1393, fit partie de l'escorte de Jean de Bavière lors de son déplacement parisien de 1405 (cf. n. 25) et des forces qui le soutinrent à Othée en 1408 (JEAN DE STAVELOT, *Chronique latine*, p. 124-125.— JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, p. 122, 142.— *Chronique du règne de Jean de Bavière*, p. 199.— GILLES LE BOUVIER DIT LE HÉRAUT BETTY, *Chroniques de Charles VII*, p. 28.— ENGUERRAN DE MONSTRELET, *Chronique*, t. 1, p. 354, 359.— MICHEL PINTOIN (RELIGIEUX DE SAINT-DENIS), *Chronique concernant le règne de Charles VI, de 1380 à 1422*, éd. L. BELLAGUET et B. GUENÉE, vol. 2, t. 4, Paris, 1994, p. 147, 149, 176.— *Istorie et croniques de Flandres*, t. 2, p. 427.— MIROT, *L'enlèvement du dauphin*, p. 345. Il est conseiller de l'élu le 23 octobre 1413 (CRAHAY, *Coutumes de la ville de Maastricht*, p. 167). Évocation du personnage dans JEAN FROISSART, *Chroniques*, éd. J.B.M.C. KERVYN DE LETTENHOVE, t. 22, *Table analytique des noms historiques, J-Q*, Osnabruck, 1967, p. 4-5 (réimpr. anast. de l'éd. 1867-1877). Je compte revenir ultérieurement sur la biographie de cet intéressant personnage. Je remercie d'ores et déjà M. Daniel DERECK de m'en avoir fourni les premiers jalons.

<sup>80</sup> Juriste, peut-être originaire de Bois-le-Duc, chanoine de Saint-Denis et avocat à la cour de Liège, chanoine de Notre-Dame de Tongres et de Cambrai. Il remplaça J. Ysewyn comme administrateur apostolique du diocèse de Cambrai et est nommé administrateur au spirituel à Malines par Grégoire XII en 1407 (BAIX, *La Chambre apostolique et les libri annatarum de Martin V*, p. 263-264 n. 2.— SOENEN, *Lettres de Grégoire XII*, p. 62-63.— MAILLARD-LUYPAERT, *Papauté, clercs et laïcs*, p. 399 et n. 71). Il était le conseiller de Jean de Bavière les 8 et 9 août 1399 (HERMANS, *Annales canonicorum regularium S. Augustini*, t. 2, p. 181-184.— PRIMS, *Het chartarium van de O.L.V. priorij van Korsendonk*, p. 139-146), tandis que l'acte de soustraction à l'obédience romaine du 18 mars 1400, émanant de l'élu, du clergé, de la Cité et des bonnes villes liégeoises est rédigé sous forme d'instrument public et est contre-signé par Jean de Monte, chanoine de Saint-Denis, conseiller de l'élu (*R.C.L.*, t. 3, p. 63).

<sup>81</sup> Docteur en droit canon, bénédictin, prieur de Bertrée (pr. Liège, arr. Waremme, comm. Hannut) et de Namèche (pr. et arr. Namur, comm. Andenne), collecteur de la Chambre apostolique dans le diocèse de Liège, défenseur de l'élu de Bavière et contradicteur de Lambert Grégoire (cf. n. 71) au moment du coup de force hédroit, ambassadeur de l'élu au concile de Pise (1409), chargé par Jean de Bavière en 1414 et 1415 d'assurer le redressement de l'abbaye de Florennes, à nouveau représentant de l'élu au concile de Constance (1415-1416). Protégé du duc de Bourgogne et défenseur de ses intérêts en cour de Rome. Cf. JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, p. 106, 159.— CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 409.— BAIX, *La Chambre apostolique et les libri annatarum de Martin V*, p. XLIII-XLIV, LXXXIX, 200-201 n. 4.— U. BERLIÈRE, *Monasticon belge*, t. 2, Maredsous, 1928, p. 112-114.— ID., *Dom Lambert del Stache, Mélanges d'histoire bénédictine*, Maredsous, 1897, p. 57-77.

<sup>82</sup> 1406-1419; en 1406, il ouvrit les portes de la forteresse du lieu à un Bavière fugitif, avant de se la voir ravir par les Hédroids et d'encourir l'incendie de ses biens pour cause de fidélité à l'élu. JEAN DE STAVELOT, *Chronique latine*, p. 111 et n. 1.— JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, p. 101, 108.— PONCELET, Bouillon, p. 137-138, 261.— JACQUES DE HEMRICOURT, *Le Miroir des Nobles de Hesbaye*, p. 23 n. 6.— DE BORMAN, PONCELET, *Tableaux généalogiques*, p. 322.— SCHNEIDER, *Herzog Johann von Baiern*, p. 201. Présent à l'expédition de Gueldre en 1397 (CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, col. 348.— *Chronique de 1402*, p. 436). Signalons les autres prévôts de Bouillon : Gilles Chabot (n. 33), Jean Maxhereit, seigneur de

ici à prendre acte de cette réalité sans pouvoir l'expliquer, à ce stade de la recherche — que bon nombre de conseillers de l'élu de Bavière se retrouvent à la cour de Brabant — à moins que ce ne soit l'inverse<sup>83</sup>. Autres différences de l'entourage de ce dernier par rapport à celui d'un Henri de Gueldre ou d'un Adolphe de la Marck<sup>84</sup>, d'une part une connaissance très limitée de ce que nous appelons volontiers le personnel de proximité de l'élu — clerc, chapelain, secrétaire, cuisinier, maître d'hôtel, etc. — et du personnel de chancellerie. Quelques noms apparaissent<sup>85</sup>, parfois très fréquemment, celui de Nicolas

Wijnantsrade (Pays-Bas, Limbourg), prévôt en 1388 et 1390, cousin de Renaud II de Schönaui (C.S.L., t. 5, p. 2.— JACQUES DE HEMRICOURT, *Le Miroir des Nobles de Hesbaye*, p. 42 et n. 4, 73 n. 2, 76 n. 4, 77 et n. 1.— DE BORMAN, PONCELET, *Tableaux généalogiques*, p. 315, 323, 363.— PONCELET, Bouillon, p. 256) et Gilles de Jauche, prévôt en 1396, parent par alliance du précédent (JACQUES DE HEMRICOURT, *Le Miroir des Nobles de Hesbaye*, p. 101 et n. 1.— DE BORMAN, PONCELET, *Tableaux généalogiques*, p. 323). Mentionnons encore Gérard d'Écausines, chevalier, conseiller de Jean de Bavière le 11 mars 1411 et le 23 octobre 1413 (BORMANS, *Dinant*, t. 1, p. 189 n. 2.— CRAHAY, *Coutumes de la ville de Maastricht*, p. 127-167, spéc. p. 167).

<sup>83</sup> Cf. *supra*, *infra* et n. 17-19, 21, 22, 41, 45, 47, 52, 53, 79.

<sup>84</sup> MARCHANDISSE, *Fonction épiscopale*, p. 347-349.

<sup>85</sup> Maître Godefroid de Vliomen (?), médecin de Jean de Bavière le 19 mars 1413 (PONCELET, *Inventaire chartes de Sainte-Croix*, t. 1, p. 430), maître Guillaume exerce les mêmes fonctions le 18 septembre 1415 (C.S.L., t. 5, p. 61). Quelques mentions intéressantes dans des actes de l'élu de Bavière : 11 mars 1411, *Par mons. De Liege, presens à ce, de son conseil* : [...] *Laurens Donrebest, tresorier* (BORMANS, *Cartulaire Dinant*, t. 1, p. 189 n. 2); 7 décembre 1411, *Per dominum Leodiensem supra dictum et de ejus speciali mandato, presentibus de suo consilio* [...] *Laurentio de Overnen, thesaurario* (PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, t. 2, p. 194); 2 décembre 1412, *Per dominum leodiensem supradictum et suos consiliarios* [...] *Laurentium de Overvest. EGIL*. (C.S.L., t. 5, p. 54; l'édition R.O.P.L., p. 457, ne reprend pas les signatures); 24 mai 1415, *per dominum Leodiensem et de ejus speciali mandato in suo consilio. EGIL* (C.S.L., t. 5, p. 60); 13 novembre 1409, *Per dominum Leodiensem* [...]. EGILANTS (CRAHAY, *Coutumes de la ville de Maastricht*, p. 487); 6 octobre 1399, *Per dominum leodiensem et de ejus speciali mandato* : *Arnoldus* (R.C.L., t. 3, p. 60); 4 mai 1397, acte contresigné par Jacques Groy, chanoine de Saint-Lambert (proche conseiller de l'élu en 1415 : JAN DE KLERK, *Brabantsche Yeesten*, t. 3, p. 241— EDMOND DE DYNTER, *Chronique des ducs de Brabant*, p. 307) et Jean Arnold, notaire (PONCELET, *Les Vicaires généraux et les scelleurs de l'évêché de Liège*, p. 103); 9 août 1399, *De mandato domini Leodiensis et commendatarii eccl. Cam., realtione magistri Lamberti Gregorii prenominati. S. Joh. de Weelde* (PRIMS, *Het chartarium van de O.L.V. priorij van Korsendonk*, p. 141); 9 août 1399, *Per dominum Leod. et de ejus speciali mandato. S. Joh. de Weelde* (*Id.*, p. 146); 28 octobre 1403, *Joh. de Weelde, quo ad copiam ex litteris originalibus de gallico in teuthonico confectam et transsumptam* (R.C.L., t. 3, p. 80); 18 novembre 1404, *Per dominum Leodiensem supradictum de ejus speciali mandatum Geh. de Weelde* (PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, t. 2, p. 174). Le personnage appelé Laurent *supra* est maître Laurent ou Louwekijn/Loukijn Thomasz. ou Damas. de Delft ou de Overvest, bachelier en arts, clerc du diocèse d'Utrecht, clerc de la chambre sous Aubert de Bavière (1389-1391), *clers des dépens* de Guillaume de Bavière, comte d'Ostrevant (dès 1392), secrétaire du même Guillaume, devenu comte de Hainaut/Hollande dès 1410, trésorier de Jean de Bavière dès 1411 et secrétaire de Philippe le Bon dès 1425 (VAN RIEMSDIJK, *De tresorie en kanselarij van de graven van Holland*, p. 185, 187, 195, 196, 225, 226, 258, 324-326).

de Vorda<sup>86</sup>, notamment, mais l'on ne parvient guère à préciser leur profil. D'autre part deux absences curieuses sont à enregistrer : celle de tout vicaire général liégeois, fonctionnaire auquel, il est vrai, le scelleur pouvait facilement se substituer<sup>87</sup>, et, plus étonnant encore, sans doute, pour un prélat qui fut quasi constamment embourbé dans des expéditions militaires, celle d'un quelconque maréchal. À côté de ces carences, une présence pour le moins stupéfiante : celle de ce qui pourrait bien être un chancelier, Jacquemin Bérart, le 16 février 1411, ce qui permettrait de situer un peu plus tôt la réapparition d'une fonction existant au haut Moyen Âge et qui disparut aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, réapparition qui, traditionnellement, est placée au début du règne de Jean de Heinsberg, en la personne de Gilain de Sart<sup>88</sup>. Il s'agirait là d'une

<sup>86</sup> Deux actes originaux de Jean de Bavière, datés des 1<sup>er</sup> décembre 1391 et 11 juillet 1397 sont signés *Nych de Vorda* (SCHOONBROODT, *Inventaire chartes Saint-Martin*, p. 92-93.—C.S.L., t. 6, p. 156), tout comme une concession d'indulgence délivrée par l'élu en 1407 (PONCELET, *Les Vicaires généraux et les scelleurs de l'évêché de Liège*, p. 32). Il est par ailleurs mentionné quantité de fois dans les reliefs de fiefs lossains : GRAUWELS, *Het Loonse leenregister van Jan van Beieren*, p. 22-24, 28-30, 34, 35, 37, 39-42, 44-46, 48, 50, 53-60, 62, 64-76.

<sup>87</sup> É. SCHOOLMEESTERS, Les prévôts de la collégiale de Saint-Denis à Liège, *Leodium*, t. 13, 1914-1920, p. 5, déclare que Arnould Buck de Bois-le-Duc fut vicaire général (et chancelier) jusqu'en décembre 1414, mais l'on n'en trouve nulle mention dans PONCELET, *Les Vicaires généraux et les scelleurs de l'évêché de Liège* (voir p. 13 pour l'identité vicaire/scelleur).

<sup>88</sup> Cette question est pour le moins complexe et irrésolue pour l'instant. À la fin d'un acte original de Jean de Bavière, daté du 16 février 1411, J. Bérard apparaît, sans titre et sans sceau, précédé de la mention *par monseigneur* (DEVILLERS, *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. 3, p. 497-498) et il signe de la même façon un autre original du 11 mars de la même année (BORMANS, *Cartulaire Dinant*, t. 1, p. 189 n. 2), tout comme d'ailleurs un original de l'évêque Jean de Heinsberg du 30 septembre 1430 (C.S.L., t. 5, p. 93). Voir encore SCHNEIDER, *Herzog Johann von Baiern*, p. 212. Selon PONCELET, *Feudataires de la principauté de Liège sous Englebert de la Marck*, p. 84, Jacques Bérard fut cleric-secrétaire de Jean de Heinsberg, après avoir exercé les mêmes fonctions sous Jean de Bavière. Dans la même ligne d'idée, l'on trouve une mention de Gilain de Sart, en signature, après celle du scelleur Arnould Buck de Bois-le-Duc (*J. Ruoldus buck*) dans un original de Jean de Bavière daté du 28 juin 1415. Les abréviations EGIL et EGILANTS des 13 novembre 1409, 2 décembre 1412 et 24 mai 1415 (cf. n. 85) pourraient bien également concerner Gilain de Sart. S'il s'avère que G. de Sart est bien mentionné comme chancelier, il conviendra de replacer cette activité sous le règne de Jean de Bavière alors qu'on la lui prêtait sous Heinsberg (MARCHANDISSE, *Fonction épiscopale*, p. 343, sur la base de A. DE GÉRADON, L'étrange carrière du chanoine Gilain de Sart (1379-1444), chancelier de Liège et de Brabant, *B.I.A.L.*, t. 88, 1976, p. 129-135. Cf. encore UYTTEBROUCK, *Le Gouvernement du duché de Brabant*, t. 2, p. 731, n° 226). Quelques remarques encore, cependant. É. PONCELET, *Les Sceaux et chancelleries des princes-évêques de Liège*, Liège, 1938, p. 90, déclare, sans preuve, que le chancelier apparaît à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. LEJEUNE, *Liège-Bourgogne. Exposition*, p. 16 (et 41), présente Jean de Haccourt, prévôt de Notre-Dame de Tongres, puis Arnould Buck de Bois-le-Duc, comme chanceliers, sous l'élu de Bavière. Tout spécialement en ce qui concerne le second, scelleur, comme on l'a dit, je ne les ai pas, pour ma part, rencontrés avec ce titre. PONCELET, *Inventaire chartes de Sainte-Croix*, t. 1, p. 447, dans des registres de cartulaire, signale, à la date du 15 janvier 1418, parmi les hommes de fief de l'évêque — l'acte concerne Jean de Wallenrode, d'après Poncelet, mais Wallenrode n'arrive à Liège qu'en mai 1418 —, maître Jean Datin, *chancelier* de l'évêque.



pièce neuve à verser au dossier de la chancellerie épiscopale liégeoise, cette chimère qui ne semble pas antérieure au premier tiers du XIV<sup>e</sup> siècle et que les historiens de Liège ont tant de mal à toucher du doigt<sup>89</sup>.

\*

\* \*

Pour conclure ces quelques réflexions, certes encore bien parcellaires, mais néanmoins assez révélatrices, nous semble-t-il, nous soulignerons qu'en définitive, sur le plan de son entourage, Jean de Bavière ne se démarque pas véritablement, singulièrement, des princes-évêques qui l'ont précédé durant deux siècles. L'équipe qui l'entoure témoigne d'une continuité globale, tout spécialement dans les critères du choix des membres. Parents, amis, compatriotes, intellectuels, etc., tous les proches de Jean de Bavière ont été sélectionnés parce qu'ils sont en parfaite adéquation avec le profil de l'élu et, par tant, sont le mieux à même de répondre à ses désirs. Quelques très rares innovations (la possible réapparition d'un chancelier, l'absence d'un maréchal, etc.) viendront troubler, scander çà et là, cette continuité. Il n'y pas lieu au demeurant de s'en étonner outre mesure. Nécessairement conservateur, voire réactionnaire, parce qu'à prétention monocratique, le pouvoir de l'évêque de Liège ne pouvait en tout admettre qu'un progrès extrêmement limité et maîtrisé. Il se devait de préserver l'inertie, fût-elle tempérée.

---

Les propos de A. WAUTERS, *Géographie et histoire des communes belges. Continuation. Arrondissement de Louvain. Canton de Tirlemont*, Bruxelles, 1963 (réimpr. anast. de l'édition de Bruxelles, 1876), p. 18, selon lequel A. Buck de Bois-le-Duc apparaît comme chancelier de Jean de Heinsberg le 17 octobre 1421, sont à vérifier (n'y a-t-il pas une confusion latente entre scelleur et chancelier?). Quoi qu'il en soit, Emeric Groy porte le titre de *cancellarius episcopi Leodiensis*, le 19 mai 1444 (THIMISTER, *Cartulaire de Saint-Paul*, p. 474). Voir encore G. HANSOTTE, Les chanceliers des évêques et princes de Liège aux temps modernes, *B.C.R.H.*, t. 150, 1984, p. 523-524.

<sup>89</sup> MARCHANDISSE, *Fonction épiscopale*, p. 342-347. Encore une fois, tous ces propos devront être réévalués dans le cadre de l'étude spécifique sur la chancellerie épiscopale au bas Moyen Âge, que nous ne pourrons mener qu'après collecte (en vue des registres évoqués *supra*) des actes des évêques de Liège, des originaux tout spécialement.